

JOYEUSES PÂQUES ET
BONNE SESSION
D'EXAMENS
.....
DE LA PART DE
L'ÉQUIPE DU FRONT

On le lit parce qu'on le vit

LE JEUDI 1 AVRIL 1993

LE FRONT

CETTE SEMAINE

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES 23 NOUVEAU
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. E1A 3E9

Actualité universitaire

Le dossier des
assurances collectives
refait surface

à lire en page 2

Arts et spectacles



celine dion

Céline Dion sera
bientôt à Moncton

à lire en page 14

Sports et loisirs

Les Anges Bleus
sont de retour en
sol acadien

à lire en page 18



photo exclusive de Jean Thibault

Le Centre étudiant hanté!

Douze cas d'apparitions ont été rapportés
à la Sécurité du campus

à lire en page 2

Le REER
D'ICI



C'est le REER de ...



TA CAISSE
POPULAIRE ACADIENNE

CKUM-MF regarde vers l'avenir

François LEBLANC

«On a pris des mesures dramatiques, mais on va y arriver», déclare René-Pierre Roussel, président sortant du Conseil d'administration des Médias académiques universitaires INC (MAU) qui gère la station radiophonique CKUM-MF.

Il a fait cette déclaration lors de l'Assemblée générale annuelle de la radio étudiante à vocation communautaire, qui avait lieu lundi dernier à la Faculté d'administration. Sans vraiment aller dans les détails, il a simplement étalé les faits de son passage à la tête du conseil d'administration des MAU. Selon lui, les comités de financement et de relations communautaires ont eu des faiblesses. De son côté, l'ex-directeur-général de la station, Mario Nadeau, a ajouté que ces comités se doivent d'être revitalisés. «On ne fait pas assez de lobbying. Nous ne sommes pas assez présents pour faire valoir notre point de vue», a-t-il expliqué. Il a laissé entendre que ces mêmes comités se doivent d'être plus actifs dans la communauté. «Il faut voir à long terme». Pour sa part, son remplaçant, Michel Godbout, a dit qu'il se mettrait à jour dans les dossiers et «mettant les bouchées doubles». La station est en négociation pour beaucoup de choses, dont la venue de projet Défi, Jet et article 25.

CKUM est sur le point de s'internationaliser. Un projet prototype de production pour diffusion de capsule et d'émissions thématiques est sur le point de voir le jour. Pour l'ex-directeur-général, ce sera une excellente façon de donner de la crédibilité à CKUM. A la fin de l'Assemblée, cinq membres ont été élus pour former le conseil d'administration 93-94. Du côté des trois représentants étudiants, Shirley Paulin sera de retour, tandis qu'Esienne Allard et Paul Ward en seront les deux premiers mandats. Les deux représentants de la communauté qui ont remporté les suffrages sont Maurice Victor et Serge Dauguay. Ce dernier a déjà été président des MAU en 91-92 tandis que Maurice Victor a, récemment, une longue expérience à titre d'annonceur et d'animateur, avant que les diffuseurs privés que publie. Michel Godbout s'est dit satisfait de cette élection. Pour lui, il félicite que les membres du conseil se mettent au travail et ils devront être conscients du travail qu'il y a à faire.

Assurances collectives

Les étudiants devront payer... à moins d'un revirement de la part de l'Université de Moncton!

Anick F. LOSIER

L'automne dernier, on apprenait que le service d'assurances collectives, offert par le passé par le Service aux étudiants/étudiantes, avait été coupé. Même si l'on croyait avoir informé la population étudiante, il reste que plusieurs étudiants n'étaient pas au courant. A moins d'un retour vers ce service, les étudiants devront probablement payer pour être assurés lors de leur séjour à l'Université de Moncton... à l'exception de ceux qui ont déjà une assurance!

Depuis, la Fédération des étudiants et étudiantes a travaillé sur ce dossier pour tenter de régler les problèmes qu'il pose. Parmi les obstacles, il fallait savoir si,

effectivement, les étudiants désiraient une assurance. Par la suite, il s'agissait de découvrir quel service les étudiants préféraient. Corinne Godbout, directrice aux affaires externes, a pris la relève dès le début de son mandat.

Aux dernières élections, une question référendaire était posée aux étudiants quant au dossier des assurances collectives. Plus de 50 % des répondants (ou votants aux élections) ont indiqué ne pas être assurés ou encore ils ne le savaient pas. «Il y avait donc une bonne raison de s'attarder sur le dossier, commente ainsi Corinne Godbout. La façon dont la question était posée n'a pas répondu à tout ce que nous voulions résoudre. Je crois aussi que

quelques étudiants n'ont pas pris la question au sérieux. Toutefois, il est important de prendre en considération les préoccupations de ceux qui ont répondu».

Mme Godbout s'est donc renseignée sur les possibilités qui étaient offertes à la communauté étudiante. «On a une proposition formelle de la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes», a premièrement indiqué la directrice aux affaires externes. Cette proposition aurait trois modalités qui cotéteraient entre 70 \$ et 130 \$ dont les étudiants devraient assumer les coûts. «Les étudiants vont avoir à payer pour leur propre assurance. Le Bécum ne prévoit pas payer pour les assurances étudiantes, a déclaré

Mme Godbout. La fédération n'a pas de réserve dans son budget à moins qu'elle ne procède à une hausse de la cotisation étudiante pour combler le déficit, ce qu'elle ne compte pas faire».

Certains plans d'assurances ne prévoient pas de remboursement pour les étudiants qui seraient déjà assurés alors qu'ils sont plus flexibles. C'est pourquoi la Fédération étudiante a pris le soin de vérifier auprès des entreprises privées d'assurances.

DIFFICULTÉ À SATISFAIRE TOUT LE MONDE

Tout le problème réside cependant dans la demande des étudiants. «Ce que les étudiants demandent, ce n'est vraiment pas clair», avoue Corinne Godbout. Si on va de l'avant avec la proposition de la FCEE, on va probablement faire un référendum. Dans ce sondage d'opinion étudiante, on pourra demander quel service serait pris et quel service serait moins important. De cette façon, le travail de la Fédération étudiante serait facilité dans son objectif de satisfaire tous les étudiants. «Ce n'est pas facile lorsqu'il y a une grosse diversité dans la population étudiante à notre Université», indique-t-elle.

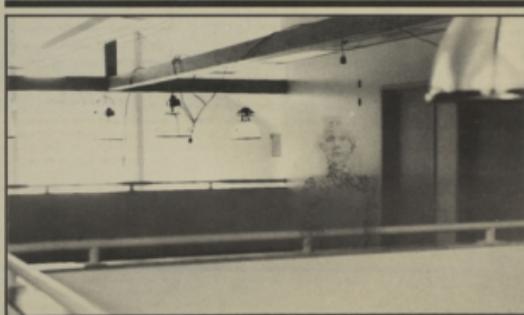
La seule façon où les étudiants n'auraient pas à payer pour les assurances étudiantes serait le retour au service offert par le Service aux étudiants. «Il y a possibilité de retourner avec le Service aux étudiants comme c'est resté par le passé. Tout dépend des restrictions au budget de cette année», souligne Corinne Godbout. Si l'Université ne peut pas aborder les coûts, il va falloir retourner au travail.

«Ca va retourner sur le dos des étudiants comme c'est le malin», reconnaît Mme Godbout.

LES SPORTS DEVRONT AGIR VITE

Quant au directeur des sports de l'U de M, Daniel O'Carroll, il semblait visiblement très déçu de la nouvelle. Selon lui, une réunion avec le vice-recteur aux affaires étudiantes s'impose. Notons qu'au début de l'année, le service des sports a dû recourir à un plan d'assurance de l'Union des sports interuniversitaires du Canada. On avait alors dû ajouter un montant au budget déjà établi des sports universitaires.

Pour M. O'Carroll, il n'est pas question d'aller pauser plus loin dans son budget. Comme un plan d'assurance est nécessaire dans le domaine sportif universitaire, on devra se tourner vers d'autres alternatives.



Le Centre étudiant hanté!

Deux cas d'apparitions ont été rapportés à la Sécurité du campus

Lucie LABOISSONNIÈRE

Plusieurs événements laissent croire que le bâtiment du nouveau Centre étudiant est hanté. En effet, la Sécurité du campus a reçu pas moins de 12 plaintes d'apparitions mystérieuses dans le Centre étudiant. De plus, Le Front a reçu des photos exclusives du photographe Jean Thibault.

Les descriptions des 12 cas révèlent que des sons étranges ainsi que des visions d'illumination ont attiré des personnes vers le Centre étudiant. «Je me promène seule un soir et des bruits bizarres venant du Centre étudiant ont capoté mon attention. Je me suis approchée et j'ai vu des lueurs blanches qui flottaient», a raconté une étudiante émue. Le

photographe qui a pris les photos choquantes a refusé de commenter l'expérience qu'il a vécu avec les apparitions. «Je préfère ne pas en parler», a soutenu un Jean Thibault évidemment mal à l'aise. Ces manifestations douteuses semblent la peur durant la nuit sur le campus, a affirmé un gardien de sécurité. «Tous les gardiens de nuit veulent changer leur quart de travail pour un shift de jour», a-t-il confié en entrevue avec le journal.

Poisson d'avril! Ceux qui ont cessé la lecture avant ce paragraphe pourraient croire que Le Front devaient l'Allo Front ou Le Front Enquirer. Non, le journal étudiant n'a pas changé de format ou de vocation. Il s'agit seulement d'une blague du jour d'avril.

D'après le livre de référence Le Quidd, on dit qu'à l'origine, les poissons d'avril étaient des pseudo-cadeaux que les Français s'offraient après la suppression du Nouvel An qui était le 1er avril. Le roi avait choisi de fêter la nouvelle année le 1er janvier, d'où vient la coutume nord-américaine de célébrer la nouvelle année à l'occasion du 1er janvier.

Par contre, la coutume serait plutôt liée à la fermeture de la pêche, généralisée en France au 1er avril, depuis des siècles, à cause du frai (ponte des oeufs par les femelles des poissons). Pour taquiner les pêcheurs d'eau douce, privés de poissons, on leur donnait des harengs. Sur ce, bonne journée et méfiez-vous des poissons d'avril!



**FIÈVRE DU
PRINTEMPS**
AUBAINES

Offre valable aux restaurants (Groupe, Monoprix et Riverview jusqu'au 18 avril 1993. Non valable aux autres adresses. Non négociable.

1 Petit Super Donair
Super DONAIR
2,99\$
par pièce

Pizza de 9 po avec 3 garnitures et Bâtonnets à l'ail gratinés de 9 po
Sauce à Donair
1 litre de Pepsi

9,99\$
par pièce

Offrez une PIZZA
CARRÉE DE 15 PO
AVEC 3 GARNITURES
à votre GROUPE!

12,99\$
par pièce

Chronique économique

Michel VANDAL

Économie de l'éducation

Six cent mille emplois disponibles au Canada et un million et demi de chômeurs? Cette nouvelle avait fait la manchette de tous les médias l'année dernière. On nous racontait que les Canadiens ne possédaient pas les qualifications requises pour combler ces milliers d'emplois disponibles.

Depuis plusieurs années, et d'une façon plus intensive dans les derniers mois, le credo de nos gouvernements pour solutionner les problèmes de l'éducation est devenu un refrain populaire: des restrictions dans les subventions aux institutions post-secondaires, des restrictions dans les services, des restrictions dans les bourses aux étudiants(e)s, des restrictions dans le personnel, des augmentations de frais de scolarité. Pour qu'on comprenne bien le refrain, nous avons eu droit cette année à la chanson au complet, elle s'intitulait: L'économie en éducation!

Trêve d'humour noir, il y a beaucoup de questions sérieuses, ne serait-ce que pour regarder vers l'avenir sans avoir l'impression de passer à côté. On se demande l'éducation post-secondaire présente-t-elle? Si les politiques de restrictions budgétaires, de coupures dans les services et dans les bourses aux étudiants(e)s, et l'augmentation permanente des frais de scolarité continuent, quel est l'avenir de l'éducation post-secondaire? Est-ce que l'éducation post-secondaire de qualité ne devient pas une utopie dans ce contexte? Est-ce en diminuant le pouvoir d'achat des étudiants(e)s d'année en année qu'on les encourage à poursuivre des études post-secondaires? Est-ce en accompagnant le diplôme des étudiants(e)s d'une obligation de rembourser une dette de 20 000 \$ à 30 000 \$ durant leurs premières dans la «vie» vraie, qu'on leur permet de commencer leur carrière sur des bases solides? En regardant ce qui se passe dans le domaine de l'éducation, il semble que plusieurs des politiques et orientations proposées sont en désaccord avec la réalité et des besoins actuels. Par exemple, dans les années 1970, on parlait de la gratuité des frais de scolarité; au début des années 1980, on parlait de gel des frais de scolarité; à la fin des années 1980, on parlait d'accès à l'éducation et la toute dernière trousse dans le défiant cadre de Charlottesville, l'accès raisonnable à l'éducation ou seuls les fils et filles de riches pouvaient fréquenter une université.

La désarmée célèbre maxime «J'en prends notes» de Vaughn Blaney, ministre de l'Enseignement supérieur et du travail du Nouveau-Brunswick (voir Le Front, 11 mars 1993, page 2), est devenue la règle parmi ceux qui tournent en rond en cherchant des solutions au labyrinthe de l'équilibre budgétaire. Les décideurs prennent des notes, mais les oublient souvent très rapidement (tout comme les étudiants d'ailleurs). Une grande préoccupation des politiciens est que le système de l'éducation constitue une charge financière et sociale trop importante à leurs yeux.

Le problème économique principal du système de l'éducation se situe précisément au niveau de la perception. Il est perçu comme une dépense irrécupérable de l'État, alors qu'en réalité, il constitue un investissement très rentable. Les spécialistes s'accordent pour dire que le succès économique du Canada dans la globalisation des marchés sera assuré par le développement de produits et services à la fine pointe de la technologie, de l'expertise et de la productivité de sa main d'œuvre. Comment atteindre ces objectifs si on continue de considérer l'éducation comme une dépense irrécupérable? Le Canada est rendu à une période cruciale de son développement et ce n'est qu'en investissant massivement dans l'éducation qu'il

suite en page 4

La Féécum songe à s'occuper du Festival d'accueil

Mireille E. LEBLANC

«Nous aimerions nous impliquer davantage dans le Festival d'accueil. Comme Fédération, nous trouvons que c'est très important d'offrir ce service-là aux étudiants pour encourager l'interaction entre les Facultés et les Écoles», a déclaré Micheline Cormier, vice-présidente aux affaires académiques et sociales de la Féécum. La Fédération étudie présentement la possibilité de remplacer les Loisirs Socio-Culturels dans l'organisation des prochains Festivals d'accueil.

Selon Madame Cormier, ce projet n'est encore qu'à l'étude, mais les membres de l'exécutif songent sérieusement à s'occuper et ils ont déjà entrepris quelques démarches. «J'ai fait beaucoup de recherche. Je suis en train d'évaluer les ressources financières disponibles et les dépenses que cette activité occasionnera», a ajouté Mme Cormier.

Puisque ce sont les Loisirs Socio-Culturels qui s'occupent présentement du Festival d'accueil, l'exécutif de la Féécum devra donc négocier avec les responsables. Aussi, tout dépend du montant d'argent que les Loisirs Socio-Culturels investissent dans le festival.

Comme l'explique Micheline Cormier, si la Féécum s'en occupe, elle devra probablement déboursier l'argent qui était dépensé par les Loisirs Socio-Culturels les années précédentes. «Est-ce que les Loisirs Socio-Culturels y mettaient un gros montant d'argent? Pourrons-



Micheline Cormier, vice-présidente aux affaires académiques et sociales de la Féécum

nous assumer cette responsabilité? Nous sommes en train de le vérifier, mais j'ose dire qu'une fois que nous aurons toute l'information, nous n'entreprendrions pas une démarche sans consulter l'Assemblée générale si on doit augmenter le 10RS de la cotisation étudiante.»

Mme Cormier souligne le fait que l'exécutif de la Féécum ne peut rien faire sans l'approbation des étudiants lors de l'Assemblée générale. «L'Assemblée générale, c'est l'instance suprême de la population étudiante sur le campus. C'est là que les décisions se prennent et c'est d'après ces décisions qu'on doit travailler», a-t-elle fait remarquer.

En s'occupant du Festival d'accueil, la Féécum souhaiterait surtout augmenter sa communi-

cation avec les étudiants. «C'est notre premier contact avec les étudiants, explique Micheline Cormier. Je pense que c'est à nous d'y jouer un rôle.»

La Féécum verrait à aider les Facultés et Écoles pour leurs activités en tentant de faire connaître ces dernières dès que possible. «On n'essayerait pas de dire aux gens quand faire leurs activités. On essaierait plutôt de diffuser l'information le plus tôt possible pour que les gens puissent s'organiser en conséquence. Donc, une École ou une Faculté ne perdrait pas 3000 ou 4000 dollars dans une activité à cause d'un manque de participation parce que les gens ont été la veille dans une autre activité», a soutenu la vice-présidente aux affaires académiques et sociales.

FIBROSE KYSTIQUE

Chaque année, les fonds recueillis par le Cere-O-Thon lors du Festival d'accueil, sont versés à un organisme qui vient en aide aux enfants atteints de la fibrose kystique. En renoué, cet organisme offre une formation gratuite en levée de fonds et autres activités à un délégué de l'Université.

À la suite d'une demande de la Féécum, cette personne pourrait travailler de concert avec la Fédération. «On avait pensé que cette personne pourrait travailler à titre d'expert-conseil pour les conseils étudiants ou les gens qui veulent faire des levées de fonds», a proposé Mme Cormier en souhaitant pouvoir organiser plusieurs activités pour la fibrose kystique dans les années à venir grâce à ce changement.♦

SHORNEY'S OPTICAL
ESTABLISHED 1928

VOUS PRÉSENTE

• montures de marques prestigieuses • montures de chez Shorney's • lunettes de soleil 'designer' • verres de contact • lentilles de qualité • teinte et enduisage • grande diversité de solutions et d'accessoires

QUALITÉ ET SERVICE PERSONNEL

HIGHFIELD SQUARE 857-8020

PLACE CHAMPLAIN 857-9800

CONCERT DES NORTHERN PIKES

Atick F. LOSIER

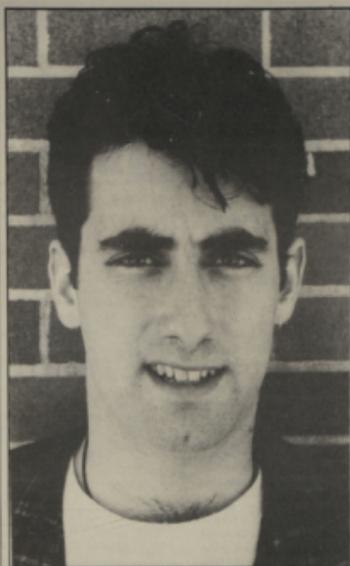
Le concert des Northern Pikes, qui a eu lieu au mois de janvier dernier, n'arrête pas de donner des maux de tête à nos élus de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. Vu le moindre nombre de fans qui sont venus assister au concert, le spectacle n'aura pas engendré de profits mais plutôt un déficit. «Il n'y avait pas assez de gens pour atteindre le point critique,» a expliqué Micheline Cormier, directrice aux affaires étudiantes et alors coordonnatrice du Festival 93.

Cette dette devait être éteinte par la Félocum et le promoteur avec lequel la Fédération étudiante avait fait le marché. «Nous avons fait une entente verbale avec ce promoteur qui s'il y avait profits ou déficit, nous allions le partager 50-50,» relate Mme Cormier. La dette est de 8000 \$ qui est censée être divisée entre la Félocum et le promoteur en question.

Après le concert, le promoteur, visiblement mécontent du pauvre rendement financier du spectacle, n'a pas tenu sa parole. En fait, on recherche toujours à tenir une réunion avec ce fameux promoteur car ce dernier n'a pas encore répondu aux centaines d'appel de la Félocum. «C'est toujours occupé lorsque nous appelons on c'est son répondant automatique. Il n'a répondu à notre appel que la semaine dernière et nous avons un rendez-vous lui jeudi (aujourd'hui).»

«C'est évident qu'il était là-dedans pour faire de l'argent alors que la Félocum ne désirait aucun profit,» a indiqué Mme Cormier. Pour la directrice aux affaires étudiantes, il est difficile d'expliquer tout le problème car elle ne les connaît pas tous les détails. «Nous n'avons pas encore réussi à lui parler donc nous ne sommes pas à sa version des faits,» a-t-elle déclaré.

Dans un cas extrême ou le promoteur ne voudrait pas respecter son contrat, il serait possible pour la Fédération d'aller en cour. Micheline Cormier n'est pas certaine des détails juridiques et préfère s'en abstenir. «Nous allons attendre de voir ce qui va se passer lors de cette réunion.» «Une chose est certaine, c'est que nous n'allons plus jamais faire affaire avec un promoteur,» promet Micheline Cormier. ♦



Martin Perreault, nouveau directeur du Front

Les trottoirs de l'U de M sont la cause d'une chute

Michèle BERNIER

Liette Thériault, étudiante à l'U de M, s'est fracturé la cheville droite lors d'une chute survenue sur le campus, le 23 mars dernier. Alors qu'elle se rendait à son cours de 8h30, elle a chuté sur la glace qui recouvrait les trottoirs du campus. L'étudiante a été transportée d'urgence à l'Hôpital Georges-L.-Dumont de Moncton où les médecins ont découvert qu'elle souffrait d'une double fracture à la cheville droite.

Le lieu de l'accident se situe à la croisée des trottoirs des Facultés des arts et de l'administration, non loin de la résidence Lefebvre et de la nouvelle section des arts. Au moment de l'accident, l'étudiante portait des chaussures en caoutchouc. Elle a fait savoir que ce type de chaussures lui évite de se faire mouiller les pieds, car après onze heures, la glace fond et inonde les trottoirs.

Jointe par téléphone samedi dernier, madame Thériault a laissé savoir qu'elle se sentait mieux, mais qu'elle devient vite fatiguée lorsqu'elle se sert de ses béquilles pour marcher et monter les escaliers. Selon elle, cet exercice «est tout une gymnastique». Puis, qu'elle demeure à la résidence Lefebvre, le Service de sécurité

assurera son transport pour se rendre à ses cours. Madame Thériault a affirmé que plusieurs personnes subissent des blessures plus ou moins graves sur le campus, car elles glissent et tombent sur la glace qui recouvre les trottoirs et la chaussée. Selon elle, ceci peut être dangereux parce que bien souvent, les personnes ne ressentent du mal que plusieurs mois après.

L'étudiante croit que le Service de bâtiments et terrains de l'U de M n'entretient pas assez souvent ou au moment approprié la chaussée et les trottoirs du campus. «Cela n'a sans doute pas aidé à ma chute,» a-t-elle déclaré. Par ailleurs, elle a avoué demandé si elle avait l'intention de poursuivre l'Université pour négligence, elle a répondu qu'elle n'avait pas encore pris de décision. Madame Thériault a souligné que la négligence et le manque d'intérêt de l'U de M à l'égard de la sécurité des piétons est déplorable. «Si l'Université de Moncton veut contribuer au bonheur et au développement de ses étudiants, la direction devrait penser à leur sécurité avant tout,» a conclu madame Thériault. Liette Thériault aura sorti hier de l'hôpital après un séjour de plus d'une semaine à George-L.-Dumont. ♦

Martin Perreault est nommé directeur du journal Le Front!

Lucie LABOISSONNIÈRE

Le Conseil de gestion du journal Le Front s'est arrêté sur le choix de Martin Perreault pour combler le poste de directeur au sein du journal. Il succède à Verme Lévesque, en poste depuis septembre 1992.

Martin Perreault est originaire de Moncton et termine présentement sa 3^e année en marketing. «Cela représente pour moi une occasion de mettre en oeuvre certaines connaissances que j'ai apprises, a-t-il confié en entrant. Je vois cela comme une chance à ne pas manquer.»

Déjà en poste pour la dernière édition du journal étudiant, M. Perreault s'est fixé des objectifs qu'il tente d'atteindre durant son mandat d'un an. «Je voudrais augmenter le niveau d'appréciation du journal, en particulier chez les premières et deuxièmes années,» a avancé le nouveau directeur du journal étudiant. De plus, M. Perreault a confié vouloir faire mieux connaître la Félocum aux étudiants par l'entremise du Front et d'augmenter l'actualité universitaire et sportive.

Par ailleurs, il croit que l'équipe du journal a accompli un bon travail pour l'année 1992-93. «J'aime la franchise et il y a eu de la vérité dans ce journal,» a soutenu M. Perreault. Il a aussi fait savoir qu'il tentera de continuer dans la même voie.

Celui qui est dorénavant le directeur du journal étudiant se dit un bon leader, «j'aime bien travailler en équipe et je veux inspirer la confiance ainsi qu'une bonne dynamique de groupe,» a-t-il précisé. M. Perreault a exprimé son intention de promouvoir l'unité à l'Université. «Je voudrais que les étudiants vivent en dehors de leur propre Faculté, a-t-il soutenu.»

Somme toute, le nouveau directeur se montre très enthousiasmé par ses nouvelles fonctions, «je comptai sur mes co-équipiers pour accomplir un travail de qualité,» a relaté d'un ton ferme Martin Perreault. ♦

suite de la page 3

pourra leur gagner de cette période de transition économique. Le libre-échange avec les États-Unis et le Mexique représente une occasion, mais seulement si le Canada se différencie avec des produits et services de haute technologie. Le Canada se devra de développer des compétences distinctives et de les exploiter sur le marché nord-américain et mondial. Sacrifier l'éducation post-secondaire pour équilibrer le budget ne relève que de la pensée à court terme pour ne pas dire limitée.

Dans les années à venir, il faudra être créatif dans la gestion de l'éducation post-secondaire. Il ne s'agit surtout pas d'injecter des budgets à l'aveuglette dans l'éducation. Des choix rationnels à long terme doivent remplacer la vision à court terme. Par exemple, des partenariats entre universités peuvent être développés pour offrir certains programmes et ainsi épargner des ressources. Les étudiants qui terminent leur programme à l'intérieur d'un certain délai devraient bénéficier d'un crédit sur le prêt à rembourser. Par exemple, un baccalauréat en Sciences infirmières réussi en cinq ans ou moins devrait permettre au détenteur de bénéficier d'une réduction de 30 % sur le prêt étudiant qu'il a à rembourser à son institution financière. Les universités devraient tenter de mieux exploiter les résultats de leur recherche pour faire profiter la communauté, et ainsi en retirer des bénéfices financiers. C'est avec de telles intentions d'aller au-delà du déjà-vu que l'éducation post-secondaire pourra se diriger positivement vers l'avenir. ♦



Courage la fin arrive!



OUVERTURE DE POSTES

Représentant-e 1er cycle (1 poste) et
représentant-e 2e cycle (1 poste) au Sénat académique

Description de tâches:

Il appartient au Sénat d'assumer la responsabilité de définir et sanctionner les politiques générales de l'Université en ce qui a trait à l'enseignement et à la recherche.

Mandat: Juin 1993 - juin 1994

Mise en candidature: jusqu'au 6 avril à 16h30.

Lieu: Bureau de la Féécum, a/s Françoise Corbin-Boucher, directrice générale.

Assemblée générale

Le mercredi 7 avril, réservez votre après-midi dès 13h30 pour faire entendre votre voix à l'assemblée générale des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, au 163 Jacqueline Bouchard.

A l'ordre du jour, un seul point: les droits de scolarité. Il nous faut prendre position pour la rencontre du Conseil des gouverneurs du 17 avril prochain, où le montant des droits de scolarité de 93-94 sera décidé.

M. Mirdard Colette, vice-recteur à l'administration, a accepté de venir expliquer à l'assemblée le budget de l'université.

On vous attend! Il nous faut une voix forte et unie pour négocier les droits de scolarité de l'an prochain!

Etudiants conseils

Notre amie, Marie-Pinéllope, avait toujours rêvé d'obtenir son baccalauréat en administration. Malgré tous ses efforts et ses démarches, on lui refuse l'admission à cette faculté. Croyant avoir rempli toutes les exigences demandées pour y être acceptée et voulant poursuivre son rêve, elle décide d'en porter appel au Comité d'appel du Sénat. Que fait-elle? Où va-t-elle? Quelles démarches doit-elle entreprendre?

L'étudiant-conseil est là pour faciliter les démarches de l'étudiant-e qui désire porter son cas devant le Comité d'appel du Sénat. Le comité est formé de Line Arseneau et Sébastien Michaud, tous deux étudiants à l'École de droit. Vous pouvez les contacter à la Féécum du lundi au vendredi entre 10h00 et 12h00 ou par rendez-vous en appelant à la Féécum, au 858-4484.

SAVIEZ-VOUS QUE...

- Quiconque fait preuve de leadership dans les domaines sportif, culturel ou autres peut faire application pour la bourse de leadership offerte par le CUM.

- Les étudiantes et étudiants qui désirent se rendre à l'assemblée générale du 7 avril ONT DROIT de le faire sans en être pénalisés par leurs professeurs! Donc, une personne inscrite à un cours à 13h30 ou à 15h00 le mercredi peut s'absenter de ce cours pour se rendre à l'assemblée générale du 7 avril, à 13h30, au 163 Jacqueline Bouchard. Toutefois, il serait apprécié que cette personne en avise son professeur-e.

- L'assemblée générale constitue l'instance suprême du pouvoir étudiant sur le campus. Or, la présence de la population étudiante est bienvenue et anticipée! C'est notre pouvoir étudiant et notre fédération! C'est à nous de nous assurer que nos idées soient retenues et nos opinions respectées. C'est à nous de maximiser les ressources existantes sur le campus, car l'avenir et le succès de la Féécum nous appartiennent.

La FCÉÉ vous offre... DES RABAIS ÉTUDIANTS

Grâce à la carte ÉCONO-CARTE (Student Saver), vous pouvez profiter de rabais sur des milliers de produits et services à travers le pays! Si vous ne vous êtes pas encore procuré votre carte, venez en chercher une au bureau de la Féécum. Nous rappelons à tous et toutes que l'ÉCONO-CARTE 92/93 est valide jusqu'en août! Profitez-en!

JOURNÉE MULTICULTURELLE À LA FACULTÉ D'ADMINISTRATION

Anne-Renée LANDRY

Cette année, pour une première fois au sein de la Faculté d'administration, le Centre de commercialisation internationale a organisé une journée multiculturelle.

Cette activité s'est déroulée le mercredi 24 mars dernier durant l'après-midi. Trois conférenciers invités sont venus présenter leurs connaissances et expériences concernant différents pays du monde.

Tout d'abord, Christine Cyr, originaire d'Edmondston nous a fait part de ses connaissances au sujet des Philippines. Sa mère étant de ce pays, cela a permis à Christine de s'y rendre lorsqu'elle était toute jeune. Nous avons pu observer différentes facettes de cette partie du monde grâce aux diapositives accompagnant son exposé.

Ensuite, Anne-Renée Landry de Balnearal, a relaté son expérience en Europe et plus particulièrement de la Belgique où cette dernière y a vécu pendant un mois afin de poursuivre un stage en littérature française.

Par la suite, les participants ont été invités à un jeu axé sur un aspect assez intéressant des différences culturelles. À l'aide de «blots» les quelques 30 étudiants présents devaient se rassembler en petits groupes et former l'abri le plus élevé. Certains ont usé d'astuce et d'autres de tricheries afin d'arriver à être les vainqueurs. À la suite de cet exercice, Christine Cyr, coordonnatrice de la journée, a expliqué la morale de ce jeu.

Finalement, Buffy St-Amant de Grand-Sault, nous a fait revivre son expérience au Brésil lors de sa participation à Jeunesse Canada-Monde. Son histoire était étonnante et humoristique. Elle a vécu des sensations qu'elle a su exprimer avec tellement de chaleur et de simplicité qu'elle pouvait presque les faire vivre à l'auditoire présent.

Pour clore cette journée, un goûter a été servi et chacun a eu l'occasion de commenter sur l'activité. Vu le succès de la journée, on prévoit d'ailleurs répéter l'événement dans l'avenir. ♦

Jean-Guy Landry: Le péninsulaire qui a bouclé la boucle... et qui en débute une autre...

François LEBLANC

Jean-Guy Landry est un homme content. Il est le gagnant du concours de Radio-Canada, «Les jeunes annonceurs». Il est le premier gagnant dans la catégorie post-secondaire, nouvellement instaurée cette année par la société d'État à Moncton. Et se méfiez un voyage à Montréal et un stage de deux semaines dans cette boîte de communication.

Il est toujours difficile de faire le portrait de quelqu'un qu'on côtoie chaque jour. Je vois Jean-Guy tous les jours de la semaine à la radio CKUM. On a toujours l'impression de connaître cette personne et cela devient difficile de produire un texte sans tomber dans les «insides» du métier d'étudiant.

La première fois que j'ai rencontré J-G News, c'était en 1990. J'arrivais à la station pour animer une émission. J'ai toujours vu en lui quelqu'un de modeste. Ou, plutôt, quelqu'un qui voit le juste milieu dans son appréciation.

«Il faut savoir se valoriser. Dans ce métier de journaliste, il faut toujours demeurer modeste», déclare Jean-Guy. D'un même souffle, il ajoute: «Avant que tu me le demandes, oui, j'ai toujours voulu faire ce métier. Un jour, j'ai dit à une connaissance que c'est ma voie qu'on va entendre, un jour, à la radio. Puis, pendant mon adolescence, j'étais un peu égaré. Je ne savais pas si je voulais devenir un architecte. J'ai pris connaissance des études à faire. Quelques instants plus tard, mon vieux réflexe de devenir journaliste a fait surface», raconte-t-il.

Apraravant, il avait touché un peu de radio à la polyvalente. Mais

c'est son expérience à CKUM qui l'a beaucoup aidé dans sa formation. «Tu dois impliquer. C'est ce que je retiens de mon passage à l'Université», affirme Jean-Guy Landry, qui a commencé son «stage» à la radio les dimanches, de

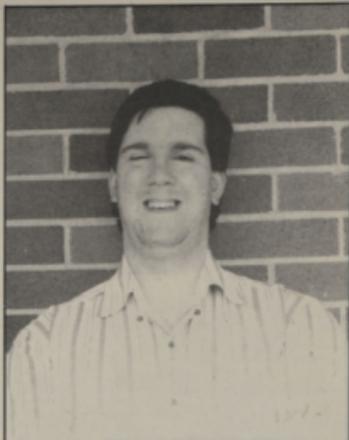
13 h à 15 h. «Juste avant Gaston Pineaault... lance-t-il en riant. «C'était moi qui se faisait acheter par ses fidèles auditeurs.» Il a tout fait dans la station radiophonique, de simple animateur à chef de pupitre en passant comme monteur.

Lorsqu'il a eu son premier contrat, «ça l'a ébloui. C'est devenu une ivresse».

Pour l'instant, il fera son stage à la société d'État. «Je ne sais pas, étant donné la conjoncture économique actuelle (surtout dans le domaine des communications), si je pouvais demeurer à Radio-Canada», dit-il. Pour le reste, Jean-Guy Landry va continuer à animer le Toaster en folie tous les matins à CKUM-MF en compagnie d'Éric Léger et d'Éric Bouchard.

Son engagement dans CKUM est hallucinant. Il passe des heures et des heures, après son émission du matin, à façonner un sketch, faire des entrevues (pour le bose des nouvelles...), ou préparer des bulletins de nouvelles. Ah oui! Il est inscrit en Info-comm avec une mineure en français.

Même si «l'implication» prend de son temps, il est satisfait et il est content de son passage à CKUM. «Je le dis et je le répète, tout le monde devrait s'impliquer au moins une heure à la radio. Ça vaut la peine!», conclut une des trois toasts à la marmelade de CKUM. ♦



Jean-Guy Landry, gagnant du concours Jeunes annonceurs de Radio-Canada

Une journée pour l'égalité culturelle

Mireille E. LEBLANC

Un groupe d'étudiants de l'Université de Moncton conjointement avec des élèves des polyvalentes de la région ont décidé d'organiser une journée soulignant l'égalité culturelle. Durant cette journée qui se déroulera au Centre culturel Aberdeen le 1er mai prochain, il y aura de nombreuses activités axées sur le thème du multiculturalisme.

Marie-Thérèse François, une étudiante du Centre universitaire de Moncton et une des organisatrices de ce projet, explique que le but principal de cette journée est la sensibilisation des gens «Il y a tellement d'ignorance et d'inégalité... Cette journée servira à sensibiliser les gens au fait que le racisme existe à Moncton», a-t-elle déclaré.

Plusieurs activités sont prévues pour faire de cette journée une réussite culturelle. «La journée débute avec un genre de «talk-show» en compagnie d'invités. En même temps, il y aura un atelier de peinture pour les moins de 15 ans qui produiront une toile sur le multiculturalisme», a indiqué Mme François.

«Plus tard dans la soirée, après un souper avec des mets de différents cultures, il y aura de la poésie, des monologues, des artistes invités», a poursuivi Marie-

Thérèse François en précisant que des artistes produiront des oeuvres d'art sur place au son de la musique de groupes invités. La soirée se terminera probablement par un «jam» avec les groupes musicaux.

Mme François tient à souligner le fait que même si cette journée est organisée par des étudiants, elle s'adresse à tous. «Cette activité s'adresse à tout le monde, pas juste aux étudiants! Les adultes aussi! La soirée avec les monologues, la poésie et les représentations intéressera tout le monde!».

Les organisateurs de cette journée pour l'égalité culturelle souhaitent exposer ultérieurement les oeuvres d'art qui y seront produites. «Tout ce qui aura été écrit pendant la journée sera probablement exposé à la bibliothèque municipale la semaine suivante», a proposé Mme François. Elle tient aussi à préciser que les profits de cette journée iront à un organisme à but non-lucratif. «Les profits de la soirée seront donnés à un organisme contribuant à l'avancement de l'égalité culturelle», a-t-elle affirmé. Pour plus d'informations concernant cette journée ou pour y participer comme invité ou bénévole, vous pouvez contacter Marie-Thérèse François au 384-4629. ♦

Céline Dion

s'en vient le 7 mai prochain

Un spectacle à ne pas manquer!

Les billets sont en vente à la
Librairie Acadienne et chez
Sam The Record Man



Assemblée générale de la Féécum

le 7 avril à 13h30

1 seul point à l'ordre du jour:

Droits de Scolarité

*Médar Collette, vice-recteur à l'administration sera
présent pour discuter du budget de l'Université de Moncton*

Le «Breakfast Club» accueille l'équipe du Toaster en Folie



Le Toaster en Folie a animé le déjeuner de l'éducation physique et des loisirs

Lucie LABOISSONNIERE

Un peu plus d'une centaine de personnes ont participé le mercredi 29 mars dernier à un déjeuner organisé par les étudiants en éducation physique et loisir.

Pour l'occasion, l'équipe du Toaster en Folie de CKUM-MF ont diffusé leur émission du matin sur place au CEPS-Louis-J.

Robichaud. «C'était la première fois que l'équipe du Toaster en Folie sortaient de leur studio pour transmettre leur émissions», a relaté Jacques Godin, étudiant de 4e année du bacc. en éducation physique et coordonnateur de l'événement.

«Je pense que les gars du Toaster (Irois Léger, Marc-Eric Bouchard et Jean-Guy Landry)

se sont amusés», a-t-il ajouté. L'invitation était lancée à tous, par les étudiants et le personnel enseignant de l'éducation physique ainsi que par les employés du CEPS.

Le déjeuner était servi par la compagnie Marriott. «Nous sommes satisfaits de la participation», a précisé Jacques Godin. ♦



Les étudiants des Facultés et Écoles sont allés aux urnes pour élire leur Conseil étudiant

Les élections de chaque Faculté sont terminées!

Jenny CARRON

À toutes les années, les différentes Facultés et Écoles du campus tiennent des élections dans le but de former un nouveau conseil étudiant afin de répondre aux besoins des étudiants pour l'année suivante. La plupart des Facultés et Écoles ont déjà fait leurs élections et certains nouveaux conseils occupent déjà leurs fonctions. Le Front a recueilli pour vous les résultats finals des élections aux divers conseils étudiants du campus.

Voici donc les résultats des élections pour le poste à la présidence:

Faculté d'administration

Candidats: Martin Perreault, Claude Gallant; Réjean Léger élu: Claude Gallant

Faculté des arts

Président: Ricky Landry

École des sciences de l'éducation

Présidente: Isabelle Daigle

École d'éducation physique et loisirs

Président: Denis Boudreau

École et études familiales

Présidente: Sophie Pitre

Faculté des sciences

Président: Kevin O'Donald

Faculté des sciences sociales

Présidente: Lynne Poirier

École de service social

Présidente: Sylvie Thériault

Il a été impossible de rejoindre les conseils étudiants suivants pour recevoir les résultats de leur élection: École de génie et l'École de nursing.

Bonne fin d'année universitaire à tous les étudiants du campus, bonne chance à pour vos examens.

À tous les nouveaux conseils étudiants, améliorez la vie étudiante et menez votre mandat à terme. ♦



CKUM-MF
105,7

Repas complet pour seulement

3.99 \$

1 - Coke régulier
1 - Hamburger
1 - Frites

avec chaque achat de ce repas, un don de .25 \$ sera versé en vue d'une bourse universitaire

Harvey's sur le chemin Mountain
835 chemin Mountain Road, Moncton, N.-B.
Téléphone : 854-4969

Carte étudiante demandée

Commentaire acadie

Roger CAISSIE

L'exil de l'Acadie

L'exil de son propre pays, on dirait que c'est l'enfer, mais ça peut aussi être l'enfer, sous un paradis. Voyager à l'extérieur de son petit coin de pays peut faire du bien à une personne, que ce soit pour une semaine, un été ou pour l'année. C'est en sortant de chez nous qu'on peut examiner un environnement différent et redécouvrir le «chez nous» sous un angle de sorte qu'on l'apprécie encore plus.

Un autre effet de vivre à l'extérieur de son propre milieu est le développement d'un œil critique envers son pays natal. En vivant une situation différente, on s'aperçoit que notre monde est bien différent des autres et qu'on fonctionne d'une manière différente.

L'été dernier, j'ai eu l'occasion de participer à un programme d'échange entre le Nouveau-Brunswick et le Québec. Le résultat était que moi, un Acadien ordinaire, je fut amené à vivre dans la grande ville de Québec pour un été. Malgré le fait que la température n'était pas toujours été agréable, mon plaisir n'a pas été moindre.

En plus d'être déplacé à Québec, j'étais accompagné par quelques copains pour l'ensemble du voyage puisqu'ils aussi ont bénéficié du programme d'échange. Ensemble, nous avons vécu un été fantastique avec encore d'autres gens de l'extérieur du Québec, soit d'autres stagiaires provenant du Manitoba, de l'Ontario et de l'Alberta.

Par contre, mon «voyage d'été» fut aussi un temps de réflexion sur moi-même, mes activités universitaires, bref, sur mon passé et mon avenir. Une autre activité que j'ai entreprise cet été là a été de lire quelques livres que j'avais amenés avec moi. Je lisais le soir avant de m'endormir, dans l'autobus le matin, dans le parc des champs de bataille (Plaines d'Abraham). De plus, cet été, quoique j'en avais lu plusieurs parties, j'ai lu l'oeuvre de Léon Thériault, «La question du pouvoir en Acadie». Je n'ai jamais été le même depuis.

Par contre, en s'isolant de son propre pays, on sent que l'on se perd dans sa nouvelle demeure. C'est pourquoi on cherche à y retourner, que ce soit tôt ou tard. Pour quelques-uns de mes amis acadiens qui sont à l'extérieur, je vois envie puisque vous vivez différemment de moi. Pour tous les David Bourgeois, Micheline Arseneault, les Ricky Richard (un bon gars de Haute Aboujagane!), vivez bien durant votre séjour à l'extérieur et si vous voulez y rester, tant mieux pour vous, mais assurez-vous de revenir chez-vous, en Acadie, de temps à autre. C'est toujours bon d'échapper du 1755! ♦

Céline Dion

s'en vient le 7 mai prochain

Un spectacle à ne pas manquer!

Les billets sont en vente à la
Librairie Acadienne et chez
Sam The Record Man

Résultats préliminaires du sondage Féécum

Martin PERREAULT

Il y a déjà quelques semaines, la Féécum a entrepris un sondage par téléphone visant à évaluer la qualité de sa communication par l'entremise du journal étudiant Le Front et la radio étudiante CKUM. Les résultats aident à apporter des changements et des améliorations aux endroits nécessaires. Johanne Perron, agente de liaison de la Féécum, a développé un sondage dont l'objet venait de l'ancien autocollant. Le tout est un effort de votre fédération de se rapprocher de vous et de vos inquiétudes. La compilation des données n'est pas terminée mais on a cru bon de vous communiquer quelques-uns des résultats

préliminaires puisque c'est la dernière parution du Front pour cette l'année universitaire.

Voici quelques questions posées à l'égard de la Féécum:

«Connaissez-vous le logo de la Féécum?» -42 oui-78 non 34 de ces répondants ont dit qu'ils aimaient le présent logo principalement parce qu'il représente la force du mouvement étudiant. Ceux qui n'aiment pas le logo n'ont pas de raison significative.

«Serez-vous ou sont-ils les ballaballés/désistés de la Féécum dans votre faculté?» -56 oui -64 non

«Avez-vous déjà entendu parler de la Féécum à CKUM, soit pendant une émission, soit dans une annonce publicitaire?» -65 oui -55 non -Lisez-vous la page Féécum

dans le Front? -52 oui -29 non -39 non

Questions posées à l'égard du Front -Lisez-vous Le Front? -96 oui -22 non

Voici, en ordre d'importance, les chroniques ou sections qui intéressent le plus les lecteurs du Front: Sports et loisirs -Actualité universitaire -Page éditoriale -C'est vous qui les dites -Scoop -Les Impertinences

S'il y avait des changements à faire dans Le Front, lesquels proposeriez-vous? -la réponse la plus remarquable est «plus d'actualités»

Questions à l'égard de CKUM -Écoutez-vous CKUM? -45 oui -29 parfois -46 non -Les raisons les plus populaires pour les oui sont: «C'est en français» -«J'aime la musique» -«L'Information» -Aucune raison ne s'est montrée significative pour appuyer le non.

Tous les résultats seront compilés et analysés dès votre retour à l'automne 1993. Espérons que ces résultats ont su piquer votre curiosité assez pour que vous vous intéressiez aux résultats finaux. ♦



L'inscription par courrier veut éviter les longues files d'attente à l'extérieur, connues par le passé

L'inscription par courrier : aucun changement

Tout comme l'année dernière, les étudiants présentement inscrits sur l'un des campus de l'Université de Moncton pourront s'inscrire par courrier au Centre universitaire de Moncton, au cours de l'été 1993.

Pour ce faire, l'étudiant devra être réadmis au Centre universitaire de Moncton pour la session d'automne 1993 et devra avoir confirmé son admission par l'envoi d'un dépôt de \$50 avant le 15 juin 1993.

Pour faire une demande de réadmission, il faudra compléter et retourner le formulaire de réadmission qui sera envoyé à

l'adresse permanente au début du mois de mai. Un kit d'inscription expliquant les procédures à suivre sera envoyé à la fin juin.

Si vous avez l'intention de vous inscrire par courrier durant l'été, vous devriez, dès maintenant, communiquer avec votre Faculté ou École pour préparer votre choix de cours pour septembre 1993. Ainsi, vous serez mieux en mesure de compléter de façon correcte, votre formulaire d'inscription par courrier cet été.

Pour plus d'information, communiquer avec le Registrarat du Centre universitaire de Moncton. ♦

Plus de cigarette à la Faculté des arts

On ne fumera plus à la Faculté des arts!

Durant les élections du conseil étudiant de la Faculté des arts, une question référendaire, communément appelée la question du site, a été posée aux étudiants de la Faculté. On voulait savoir si on devait interdire ou non le fumage dans l'établissement. Sur les 28 % qui ont voté et répondu à la question, plus de 67 % des étudiants étaient en faveur de l'abolition du fumage dans la Faculté des arts. Une nouvelle politique devrait être établie sous peu à cet effet. ♦

Campagne nationale contre la pauvreté

Lucie LABOISSONNIÈRE

«Le Body Shop croit beaucoup à l'environnement. Étant donné que les jeunes font partie de cet environnement, nous voulons les aider». Telle est la déclaration de Marie-Josée LeBlanc, étudiante à l'Université de Moncton et employée à la boutique The Body Shop.

Madame LeBlanc a fait valoir l'importance d'entraider les jeunes. Celle-ci se dévoue à la jeunesse assurée.

L'avenir, a-t-elle expliqué, il faut que les enfants soient bien nourris et en santé. C'est pourquoi la boutique The Body Shop située au Centre commercial Champlain, de concert avec toutes celles du Canada, participe à une campagne nationale contre la pauvreté chez les jeunes. Celle-ci se déroule durant la semaine du 29 mars au 7 avril.

Tout une gamme d'activités sont prévues afin d'amasser des fonds pour l'organisation locale Support aux mères célibataires. Entre autres, il y aura une vente de T-shirts dont deux dollars iront à l'organisme en question. Une vente de cartes postales que les gens pourraient signer est aussi prévue. Ces cartes seront par la suite envoyées au député provincial afin de faire pression sur le gouvernement. De plus, des boîtes seront placées pour recueillir de la nourriture non périssable et d'autres articles utiles comme des couches ou des vêtements. Durant la journée de samedi, les enfants pourront se rendre au Body Shop pour se faire peindre le visage.

L'employée du Body Shop encourage fortement les étudiants du campus à participer à ces activités. «Je veux attirer l'attention des étudiants car il y a aussi des étudiants sur le campus qui sont mères célibataires et qui vivent des difficultés», a fait valoir Mme LeBlanc. En effet, il existe à l'Université un Ciroupe d'appui pour chefs de familles monoparentales. ♦

QUOI? DÉJÀ??? C'EST LE DERNIER FRONT DE L'ÉDITION 92-93!!! BRAVO À L'ÉQUIPE DU FRONT, UNE ÉQUIPE QUI A SUIVI LA VIE ÉTUDIANTE PAS À PAS...

BONNE FIN D'ANNÉE ET BON SUCCÈS À TOUTES ET À TOUS!

LA FÉECUM

Plus d'emplois étudiants que l'an passé!

Anick F. LOSIER

Si la tendance se poursuit, le Centre d'emploi sur le campus pourrait nettement supplanter la marque du nombre d'emplois de l'an dernier. En effet, Jeanine Desjardins, du Centre d'emploi sur le campus a confirmé que l'établissement avait déjà battu la marque de l'an dernier. «Nous avons eu quelques 170 emplois pour étudiants jusqu'à présent, a-t-elle indiqué en entrevue avec le journal. Nous avons connu un total de 130 l'an dernier.»

Mme Desjardins reconnaît que la situation est définitivement

meilleure pour les étudiants cette année. Elle croit d'ailleurs que cette augmentation serait due à un nombre croissant de nouveaux employeurs en plus de ceux qui reviennent chaque année.

Jeanine Desjardins n'a certes pas le temps de chômer ces temps-ci. Elle accueille plus de 200 étudiants (durant la dernière semaine) chaque jour. «Je n'ai pas grand temps pour relâcher durant la journée», avoue-t-elle en riant. Elle se demande d'ailleurs comment la directrice de l'an dernier pouvait accommoder autant d'étudiants avec la moitié des heures disponibles. En fait, le Centre

d'emploi sur le campus est ouvert à temps plein depuis le mois d'octobre dernier. Mme Desjardins croit que le nombre de visiteurs est où aux changements dans le Programme d'emploi aad sur la carrière du gouvernement fédéral. En fait, ses étudiants doivent maintenant participer à un concours pour chaque poste qui sera ouvert dans la fonction publique fédérale. Parmi les plus gros employeurs au gouvernement, nous le ministère des Pêches et des Océans qui ont plus de 31 postes ouverts! Pour l'instant, tous les postes de chaque ministère ne sont pas encore affichés. ♦

SAVIEZ-VOUS QUE

- Le prix conjoint de l'Université de Moncton et du Comité canadien du Conseil international de l'action sociale pour un concurrent de la série télévisée *La Course autour du monde* a été attribué à Pierre Deslandes.
- L'École des sciences forestières du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet d'Edmundston a conclu une entente avec l'Institut de génie forestier de l'Oural en Russie, qui favorise la collaboration et l'échange entre les deux institutions.
- Les bacheliers et les anciennes élèves du Collège Notre-Dame du Sacré-Coeur (St-Joseph) et du Collège Notre-Dame d'Acadie (Moncton), souligneront le 50e anniversaire de la création du cours classique pour les femmes du 2 au 4 juillet 1993.
- Un regroupement de diplômés en loisir, le Club des 28, a remis sa bourse de mérite annuelle à Marie-Josée LeBlanc, originaire de Fredericton. Elle est étudiante en troisième année du baccalauréat en loisir.
- La membre de l'équipe de soccer féminin de l'Université de Moncton, Brigitte Landry, a reçu la bourse Jim Bayer pour souligner son rendement scolaire et sportif.
- Certains membres des Aigles Bleus de l'Université ont reçu des bourses de leadership. Dany Gauvin, de Sept-Îles; Éric Duchêne, de Rimouski; Jean-Claude Lavoie, de Montréal; Réjean Després, de Cocagne.



Joyeuses Pâques!

Les quatre vérités

François LeBlanc

Voilà. Ce que vous êtes en train de lire est la dernière impertinence de LeBlanc. Séchez vos larmes. N'en faites pas un lac d'eau salée, il y a déjà trop d'eau dans les rues de Moncton.

Tive de Caracattages. Donc, c'est la dernière fois que j'écris les impertinences dans Le Front. Bégin, c'était il y a deux semaines. Son texte (et le mien) n'a pas été publié à cause de la magie parentale d'un monsieur pas très vite. Ça fait que Bégin, il t'écrit plus. Sauf dans le courrier du lecteur, parce que c'est la seule place où le monsieur n'a pas le droit de faire aller ses redoutables ciseaux. C'est ce qu'on appelle la liberté d'expression. Pour ma part, je donne au monsieur le prix Acadie Nouvelle, pour son ensemble de son non-professionnalisme. J'avais l'intention de le nommer, mais comme on m'a affirmé (de source sûre et généralement bien informée) que sa tête était mise à prix à cause de ses ciseaux trop efficaces, je tairai son nom. Par pitié...

Certains sont allés imaginer une incroyable conspiration mise en oeuvre par Médard Collette pour clore le bec à Bégin. Me le vice-recteur aurait, semble-t-il, employé l'écouadé tactique des Bleus pour enlever le texte impertinent des pages du journal. M. Collette en serait venu à demander cela au vénérable service de sécurité après qu'il en eût offert beaucoup d'argent au monsieur du Front. Celui-ci n'a pas compris, parce qu'il possède un certificat (lire ce dernier mot à haute voix, vous allez la comprendre). Médard Collette a donc demandé à la police secrète de l'honorable corps de sécurité de l'Université de Moncton, des gens sérieusement entraînés pour ce genre d'action, de saisir le document. On se rappellera, l'an dernier, leur spectaculaire sortie pour aller chercher un étudiant (vice-président élu de la sacro-sainte Fédération) parce qu'il n'avait pas payé ses droits de scolarité, histoire qui n'attend pas votre... (D'ailleurs, j'entends leur voir, avoir encore des dettes à l'U de M).

Donc pas de conspiration. Pas aux dernières nouvelles. Mais, que voulez-vous, nous n'en serons jamais sûr! Les déclarations qui sont prises à l'U de M sont mieux cachées que les archives du FBI ou de la CIA. La transparence ne fait pas partie des moeurs de Médard and the gang du Conseil des gouvernements.

Plus sérieusement, je tiens à vous remercier pour vos encouragements tout au long de cette année. Autant pour le compte d'électricité que pour le coupage de texte. C'était bien le fun!

Ce que je ne comprends pas, c'est que vous n'avez pas écrit pour vous plaindre. La prochaine fois, trempez-vous le crayon dans l'encre et envoyez des lettres. Voici quelques exemples de lettres que vous auriez pu envoyer:

...
Madame la rectrice,
C'est une honte! un scandale! Je n'aurais jamais cru que vous puissiez le faire. Enlever ces deux gros morceaux de votre journal, c'est comme si vous nous épêchiez de me...
Félicitations pour votre beau programme!

Un lecteur assidu

...
Madame la rectrice,
Je tiens à vous féliciter pour votre courage. Avant, c'était une vraie honte, un scandale: vous laissez écrire Martin Bégin dans Le Front. Maintenant, il n'y a qu'une page de sale dans votre journal. Merci. Votre courage sera récompensé. Médard Collette
Elvis recteur (le vice-recteur)

...
Madame la rectrice,
Nous vous écrivons pour vous dire qu'on est bien triste de ne pas voir Bégin dans Le Front. On savait que ça allait venir, mais on se disait... Notre cœur saigne et nos larmes ne finiront plus jamais de tomber. Nos soirées ne seront plus jamais les mêmes.

Les K-Men
Le service de sécurité de l'U de M (Les Bleus)

...
Madame la rectrice
C'est nous autres qui vient juste d'écrire. Ben, finalement, c'est une bonne chose que Bégin parte. Il ne nous achallera plus à toutes les heures de la nuit pour faire débarrer les

portes de tous les h... de local qui existent sur le campus. Pis, il y a aussi-tu quelqu'un qui pourrait dire à Bégin que, s'il veut se faire ouvrir des portes à l'Université, ben, il n'y a qu'à devenir un Bleu.

FORPRUM
(Force de protection de l'Université de Moncton - Les Bleus)

...
Madame la rectrice
Enfin, une bonne chose de faite. Parle-moi de ça un journal qui se respecte. Vous avez bien fait. Ça fait que vous avez 33% des articles qui viennent du sud du campus, 41% qui parlent des Bleus, BJA, BJA, BJA, Le Journal de l'Acadie Nouvelle est un bon journal, tra-la-li-la-ler, BJA, BJA, BJA, je suis bon, tu es bon... Vive l'Acadie Nouvelle libre du Perroquet! Je suis un barbu qui pense sérieusement. NOT!!!

Nelson «DIEU» Landry
Directeur de la désinformation
L'Acadie Nouvelle

...
Madame la rectrice
Je voudrais adresser un mot à Martin Bégin. Je trouve déplorable que vous ne soyez pas d'accord pour donner le nom de Louis-J.-Robichaud au CEPS. Vous critiquez pas j'aime pas ça! Ah!!! du temps que je dirigeais le Front, vous écriviez bien...
Gérin Girovard
Ex-directeur du journal Le Front

...
Rassasié? Cela aurait pu continuer longtemps. Mais, comme le papier coûte cher...

Bref, passons. En passant, j'ai reçu des lettres l'autre jour qui me disaient des commentaires sur les textes que j'écrivais.

Il faudrait peut-être que j'explique aux gens (pas vous, fidèles lecteurs et lectrices, mais aux quelques tapons niaisés qui croisent tout savoir sur le campus) que les impertinences sont faites pour divertir. C'est un billet que je signe chaque semaine (sauf quand le monsieur se fait aller le ciseau!). Je sais

que pour certains universitaires, tous les textes doivent comporter un sens (saché ou non) pour ainsi exprimer une idée précise et ponctuelle (et bla bla bla). Je ne dis pas que mes textes sont parfaits, mais enfin, il y a des millions à vouloir dire aux étudiants qu'il n'y a qu'une seule façon d'écrire.

Par ailleurs, je voudrais remettre un mot doux à une personne qui nous averti de tite de tout au long de l'année. De Tur d'abord, à Nelson Landry, qui dirige Thebouda-daire qui paraît cinq jours par semaine, vous savez, l'Acadie Nouvelle! Et y a autre chose que Caraquez, au Nouvean-Brunswick. Et on ne fait pas un journal en disant à qui (ne) veut (pas) l'entendre que, pour faire un bon journal, il faut avoir 33% des articles qui viennent du sud, 31,45678912003% des articles qui viennent de St-Léonard du Petit-pied-puant-qui-sent-mauvais-su'l-bord-du-bain. Vous êtes d'un simpliste!

En tout cas, vous avez pu prouver l'existence du Perroquet: susciter des débats! De plus, vous lui avez donné une demi-page d'attention, demi-page que vous n'avez pas à lui vendre comme publicités!!! (Chut, ne le dites pas, mais j'écoorez pour ça il puisse parler de moi dans sa prochaine chronique...)

De plus, serait-ce possible que vous changiez de photo pour montrer l'Université de Moncton? Depuis deux ans, ça fait au moins 20 fois que vous montrez Jean-Guy Landry (le gars qui n'a pas de sac...), en première page parce que vous, Monsieur Landry, manquez complètement d'imagination!

Vendredi dernier, Nelson Landry, éditorialiste en chef dans le quotidien qui essaie de nous faire croire qu'il est parfait, signait une vtirologie chronique dans laquelle il plantait le programme d'information-communication et le Perroquet. M. Landry déclare que «plusieurs des journalistes (sic) à l'Acadie Nouvelle sont diplômés du module Information-communications». A ma connaissance, il n'y en a qu'un!

Les autres ne le sont pas! Soit qu'ils leur manquent des cours ou tout simplement, ils ne sont jamais venus à Moncton! M. Landry a dû néloconspirer son éditorial d'un autre journal! De plus, il faudrait dire à Nelson Landry que, pour former un employé, DANS N'IMPORTE LAQUELLE DES ENTREPRISES DE COMMUNICATION, CA PREND ENTRE 3 ET 6 MOIS!!!

Il faudrait dire à boss de M. Landry que tout ne tombe pas tout cuit dans la bouche. Je sais que ça agrote de se faire remettre en question, mais le fait d'être orgueilleux à ses limites!!! Qui plus est, vous dites que Le Perroquet utilise le mot «Editorial» abusivement. Gardez donc qui est-ce qui parle...

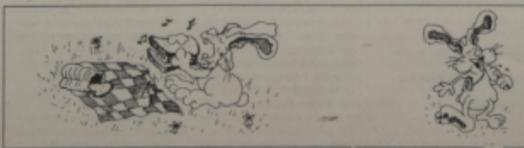
...
C'est sûr de voir qu'on n'aime pas le faire dire que notre travail est mauvais. Je suppose qu'on doit se faire brasser la cage. Toujours... l'histoire de l'Acadie Nouvelle: vous souvenez-vous, l'an dernier, lorsque la feuille de chou de Caraquez a lancé son concours «Scopy du mois»? Il fallait appeler l'Acadie Nouvelle et dire ce qu'on avait vu!

Phoque? Ou est rendu ce ridicule concours!?! Dans une lièvre de chat! Franchement, je souhaite à tous que Nelson Landry et Henri Motte deviennent les titres dirigés du CoRc. Ça aidera, cause, vous pouvez en être sûr.

Ah, come on Nelson! Souris à la vie (dans les yeux de la caricature)... «Motte» dire que, sans Henri, ton contenu ne serait pas très international.

Sportivement vtirol!
Message à Daniel O'Carroll Monsieur, j'aimerais savoir comment vous faites la sélection des athlètes pour le gala sportif! La transparence, ça existe même dans votre département. Ça manque de joueurs de soccer masculin dans les finalistes...

En guise de conclusion, je suis heureux de voir le printemps se pointer à l'horizon. C'est pas méchant, notre compte d'électricité va pouvoir souffler un peu! A tous, bons examens et restez en forme pendant l'été. P.S. Un petit gag avant de quitter. Il paraît que le ministre de la Santé enquête sur l'Acadie Nouvelle. Le ministre veut adre mettre sur la piste entière page «Nocif pour la santé. Inhaled!» l'éditorial peut causer le cancer. ♦





Véronique LEVESQUE

Si le rêve devient réalité

Le mois de mai représente pour les étudiants une étape importante de la vie. Pour certains, c'est la fin d'un long périple à l'université, sans doute longuement anticipée. Dès lors, c'est la rescapée pour se dénichier un emploi dans ce monde féroce que l'on appelle le marché du travail.

Évidemment, un nombre de finissants parviendront à se trouver un emploi à la sortie de l'université, mais qu'advient de la majorité? La réalité, c'est que seulement une minorité de diplômés se trouveront un emploi dans leur domaine et au salaire prévu. Aujourd'hui, se trouver un emploi est un emploi en soi-même!

Dans notre cocon universitaire, les réalités du monde extérieur sont moins apparentes. Le campus universitaire constitue notre microcosme, plus sécurisant que le monde du travail. C'est un endroit où les rêves naissent, où les théories sont mises en pratique.

Ce que les étudiants ne réalisent pas, c'est que dans leur hâte pour accéder au monde du travail, pour payer leur fameux prêt étudiant, voire même s'acheter une voiture, ils oublient que, malgré ses exigences qu'encourent les études, ils sont bien dans l'environnement universitaire. Ici, la paye est en relevé de notes et tous ont la même chance pour réussir. Le résultat de notre travail demeure toujours à la hauteur de nos efforts, contrairement à ce qui se produit dans la sphère publique où le résultat de notre performance doit se situer entre le A et le A+, une note plus basse pourrait se traduire en U.L.C.

Les années universitaires nous permettent non seulement d'acquérir des connaissances académiques mais un moyen de s'émanciper et d'exploiter nos talents à 100%. Pendant mon séjour à l'Université de Moncton, j'ai eu la chance de constater un faible taux de participation. Sans pointer personne du doigt, je veux simplement souligner le fait que la participation aux activités parascolaires est très peu reconnue.

Sur ce, je désire remercier l'équipe du journal et souhaiter bonne chance à mon successeur Martin Perreault qui assurera sa nouvelle fonction avec FRONT.♦



Billet d'humeur



Justin BOUCHER

Accusations non fondées

J'ai toujours été sous l'impression que l'emprise de ce bleu que l'on appelle le racisme, se limitait, de nos jours du moins, à certains groupes de marginaux limités de par leur éducation et qui sentent le besoin de cracher sur la race méconnue, par simple ignorance et afin d'expier les douleurs de leur misérable existence. Logique oblige, j'ai donc toujours cru qu'un campus universitaire, en tant que bastion d'intellectuels, se devait, par le fait même, d'être exempté de toute ségrégation raciale. Maudit qu'on s'en fait-tout des genres d'accroches que l'on peut se faire quand on se parle, seul devant un miroir. On se dit qu'on est beau, qu'on est fin et qu'on est hors de la portée de toute idéologie discriminatoire (lire racisme) parce qu'on est beaucoup trop intelligent pour s'attarder à de aussi viles affaires. Bref, qu'il est futile de semer la pagaille pour une couleur de peau.

Et bien détrompez-vous, l'Université de Moncton connaît sa part de discrimination raciale. Depuis belle lurette que le Dr. Gérard Etienne s'évertue à nous le faire comprendre, je partageais son avis à un niveau rhétorique mais là m'embarrassant de la présence et de l'ampleur du phénomène. L'éloquence du discours du Dr.

Etienne me touche désormais plus concrètement. Mais, question de ne pas envenimer la situation, je préfère taire ici mes élans de dénégations pour faire place à un débat strictement idéologique, comme tout bon universitaire que je suis.

C'est donc au nom de la liberté d'association que j'ai choisi de prendre d'assaut ce petit clavier de Macintosh. D'ailleurs, choisir... c'est l'essence même du débat. Nous devons à chaque moment de notre vie choisir... et comme j'exerce ma liberté de prendre position dans cette affaire, je suis libre de fréquenter et de m'associer avec qui que ce soit. Ce droit de choisir mes copains est garanti par la Charte des droits et libertés de la personne. Il s'agit ici de choisir des gens qui portent le même regard sur la vie et qui la portent avec des valeurs communes sans égard à la couleur de la peau. Cependant, le fait de porter de fausses accusations dans l'unique but de ternir la réputation d'une personne constitue une violation des droits de la personne et comporte des éléments diffamatoires qui peuvent être poursuivis devant les tribunaux. Mais les règlements de cour ne peuvent, dans bien des cas, rétablir la réputation d'une personne. Et l'ostracisme dont sont parfois victimes certaines personnes, suites à des ragots, est irréparable.♦

LE FRONT

Directrice
Véronique LEVESQUE
Rédaction en chef
Lucie LABISSONNIÈRE
Chef de pagelle
Justin BOUCHER
Rédacteur sportif
Sylvain MONTEUIL
Montage par ordinateur
graphique Michel Babonneau
Photographe
Jean THIBAUT
Contributeurs
Francine BRIDEAU
Mirella I. LEBLANC
Anne-Renée LANDRY
Carticuliste
Véronique LEVESQUE
L'Événement
Stéphane ALLARD
Vendeurs de publicité
Marco BERTOLIN
Nicole LEBLANC
Gilles SAVOIE
Composition
Marie-Anne POUSSART

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants de l'Université de Moncton, 150 avenue Médecin, Université de Moncton, N. S., 11A 2E1 (téléphone: 854-4253, télécopieur: 854-4303).
Le Front est fait par graphico, Moncton, N. S., C.T. 900, téléphone: 854-5027 ou 854-8428 ou 852-0803.
L'impression est faite par Acadie Press, C.P. 1300 Coombs, N. S. 11B 1K0.
Tous les droits et renseignements doivent être soumis au plus tard le vendredi à 18h00 pour publication la semaine suivante.
Dans les hebdo publiés, l'usage de matériel à usage soit fait d'origine les hebdo sans aucune intention discriminatoire. Le Directeur de Journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des images nouvelles. Pour la publication, le date limite est le vendredi précédant le date de parution du journal.
LE FRONT ne se vend pas exclusivement de la page de la Fédération. Le contenu de cette page est la responsabilité de l'hebdomadaire de la Fédération.
LE FRONT ne se vend pas exclusivement des hebdo autres dates. C'est nous qui le faisons. La responsabilité est assurée par l'auteur. Les hebdo ne doivent pas excéder 300 mots.

C'est vous qui le dites

Party terrible!!!

Cette année, tout porte à croire que le «party» de fin d'année à la résidence Lafrance en sera tout un.

Primo, personne n'est sans savoir que les chambres de cette résidence seront transformées en appartements. Par conséquent, l'atmosphère de résidence qui y règne depuis près de 30 ans cessera d'exister dès ce printemps. Les gars ne manqueront certainement pas de célébrer cet événement de façon mémorable.

- Secundo, il n'y a pas encore eu de party cette année à Lafrance et les anciens - comme nous - sont très déçus par la nouvelle génération. Comme il était bon le temps où les foires du Kacho déménageaient à Lafrance et où les résidents invitaient tous leurs amis et
- AMIES à venir prendre une bière ou douze.
- Bonne fin d'année!
- Les Disciples du Mal-Pensant

Commentaire

Lucie LABOISSONNIÈRE

Une drôle de défense

Si vous avez lu l'Académie Nouvelle le 26 mars dernier, vous avez sûrement lu Nelson Landry en train de débâter sur une demie page un texte intitulé «Un drôle d'oiseau». M. Landry a voulu répondre à une critique lancée par le magazine Le Perroquet à l'égard de l'Académie Nouvelle. Il a planté le magazine en question ainsi que son concepteur et patron Thierry Watine. Par le fait même, il en a profité pour exquêter les étudiants et diplômés du programme d'Information-Communication de l'Université de Moncton, dont M. Watine est le directeur.

M. Landry est libre de s'exprimer, voire de tenter de se défendre des critiques du Perroquet. Par contre, l'éditorialiste en chef du quotidien s'est réduit à une tentative désespérée. En affirmant avoir «été critiqué par des hommes et des femmes plus grands et plus importants» que M. Watine, pensait-il impressionner les lecteurs?

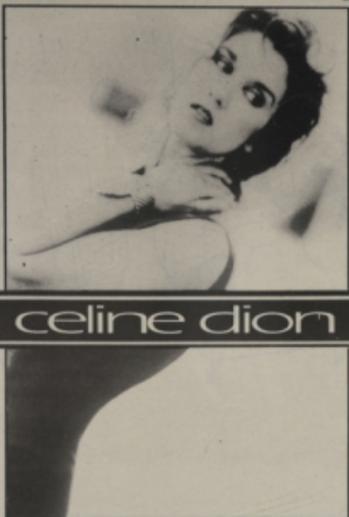
De plus, M. Landry affirme au début de son texte qu'il est ouvert aux critiques. Pourtant, à l'intérieur du même texte, le journaliste prétend que «la pluie de ses insultes n'atteint pas le parapluie de mon indifférence». Cette soit-disant ouverture envers la critique se réduit donc à l'indifférence, semble-t-il.

Par ailleurs, M. Landry veut insinuer que les diplômés du programme d'Info-Comm soient incompetents. Il soutient, entre autres, que «dans 99,9 pour cent des cas, lorsqu'un de ses anciens étudiants arrive chez nous, il lui faut de trois à six mois de formation». A ce que j'en sache, il est quand même courant qu'un nouvel employé nécessite une certaine formation, quoi que soit le type de travail. Il y a une période d'adaptation pour apprendre à connaître ses exigences, ses tâches, ses confrères de travail, son environnement. De plus, le nombre de diplômés du programme d'Info-Comm à l'Académie Nouvelle - sur lequel M. Landry se base pour arriver à des conclusions - est plutôt restreint, soit de 2 ou 3 journalistes seulement qui travaillent présentement au quotidien.

En plus de proposer des arguments faibles, M. Landry s'attaque injustement aux étudiants et diplômés d'Info-Comm. L'éditorialiste en chef réduit toutes les critiques faites envers lui à une «question fondamentale» qui se rapporte au module Information-Communication de l'U de M plutôt que de faire son auto-évaluation. Est-ce de cette façon que M. Landry traite la critique portée contre lui? Cela ressemble plutôt à une pratique de politique de l'autruche... un autre drôle de d'oiseau.



CKUM, prenez-en pour votre rbume!



celine dion

Céline Dion sera à Moncton

Justin BOUCHER

Comme tous les avides lecteurs de ce merveilleux journal étudiant ont pu le constater depuis quelques semaines, Céline Dion sera à Moncton le 7 mai prochain.

En effet, grâce au concours du Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton, les amateurs de «pop» auront la chance d'assister au tout nouveau spectacle de cette vedette ascendante de la chanson internationale.

Décidément l'artiste des grandes premières, Céline Dion (prononcé à l'anglaise «s-s-p», merci!), fera sa toute première apparition sur la scène du Colisée

de Moncton. Forte de ses succès sur les palmarès américains, elle nous présentera, sur cette scène d'envergure, les grands moments de son spectacle d'inauguration du Théâtre Capitol, à Québec, composés d'extraits de son album Dion chante Plamondon. De plus, on pourra entendre, les plus grands succès de ses albums en anglais Unison et Céline Dion, le tout entouré, comme des bonsbons sucrés (j'y fait admettre que c'est son style!), d'une musique soignée assurée par cinq musiciens et trois choristes sous la direction de Claude Mégo Letmay.

La première artiste à animer seul le prestigieux gala de la remise des prix Junos où elle rafle plusieurs honneurs est tou-

jours bien en vue sur les palmarès à travers le monde, où elle remporte un énorme succès avec son album éponyme. En effet, au Canada, les ventes dépassent déjà le seuil du demi-million, alors qu'aux États-Unis, il est sur le point d'être certifié platine avec près d'un million d'exemplaires écoulés.

Alors si ça vous chante d'aller voir Céline «braillier» en s'émerveillant de la bonté des gens de Moncton, eh bien, rendez-vous au Colisé 7 mai prochain. L'entrée pour ce spectacle haut en couleurs et peut-être bien haut en pleurs est de 275 pour tous et les billets sont disponibles chez Sam the Record Man et aux deux librairies acadiennes. ♦

Le spectacle de groupe de percussion Et + Ké 2

Et + que 4... plus on est de fous plus on rit!

Justin BOUCHER

C'est jeudi et vendredi soir derniers que les quatre rigolos percussionnistes du groupe Et + Ké 2 ont présenté leur spectacle de fin d'année. Un spectacle très rempli de petits clins d'œil humoristiques. Un spectacle explorant de nouveaux horizons musicaux grâce à la participation de quelques étudiants en percussion qui se sont joints à eux afin de présenter un tout nouveau répertoire. Le rythme et le rire était au rendez-vous lors de cette représentation musicale du vieux dicton: plus on est de fous plus on rit.

Grâce à une entrée en scène humoristique totalement réussie le groupe à su nous accrocher dès le début de la représentation. De plus, ce spectacle à grand déploiement a été rehaussé par un éclairage superbe qui nous permettait de voir évoluer ces musiciens de grands talents dans une autre atmosphère que dans l'ancienne formule du groupe.

Puisant dans un répertoire relativement moderne, ils nous ont démontrés l'étendue et la

versatilité que l'on retrouve dans la grande famille des percussions. Outre les instruments de percussion conventionnelles tels les marimbas ou la batterie, on a pu constater que la voix humaine pouvait servir d'instrument de percussion dans une pièce amusante mais tout de même complexe dans laquelle une bonne dizaine de musiciens imitait un instrument en particulier.

Bref, un excellent spectacle qui confirme l'excellence et la popularité d'un groupe de musiciens sans pareil. ♦

Le luth baroque, ça change du rock

Justin BOUCHER

La guitare électrique vous fait grincer des dents? Mariati! Carry vous perce les tympans avec ses ultras-sons? Le «Smells like Teen Spirit» de Nirvana sent plutôt le réchauffé et vous fait roulement sur? Vous êtes tout simplement saturés de musique populaire? La solution est bien simple. Vous n'avez qu'à vous procurer le disque compact de luth baroque de Michel Cardin qui vient tout juste de paraître sur l'étiquette Amplitude. La récente parution de ce disque compact, une première pour cet artiste professeur au Département de musique de l'Université de Moncton, est un répit pour des oreilles violentées par l'échantillonnage de la musique dans. L'enregistrement de ces 73 minutes de relaxation est aussi l'occasion toute désignée pour élargir ses horizons musicaux. Il suffit de glisser ce petit disque



dans votre lecteur pour purifier vos oreilles des bruits maléfiques que les ouïllets.

On retrouve sur ce disque le Manuscrit de Londres, du compositeur allemand Weiss, dans son ensemble. Si vous gardez un es-

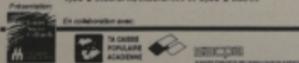
prit ouvert vous serez sûrement surpris par la beauté de la musique baroque. Pour ainsi dire, le baroque c'est un joyeux changement du rock oursou grâce à l'interprétation impeccable de ce virtuose qu'est Michel Cardin. ♦

Au Ciné-Campus cette semaine
films publicitaires - Cannes 1992. 2, ou 5 avril

films Cannes publicitaires 92

Concerto Grosso Medo

Projection: Du vendredi au lundi, à 20 heures
Ampithéâtre 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard
4,00 \$ étudiants/étudiantes et 6,00 \$ autres



Chronique musicale



Stéphane PAQUETTE

Living Colour: Stain

La consécration?

Avec la sortie de leur troisième album, le groupe américain Living Colour est à la croisée des chemins. Les deux premiers ont connu un certain succès, mais sans plus. Cette fois, la maison de disques Sony a mis le paquet afin de faire de «Stain» un gros succès commercial.

Tout y est, emballage rouge beebon avec, en prime pour les 10 000 premiers exemplaires, trois pièces inédites et treize compositions originales destinées à faire connaître le groupe aux quatre coins de la planète. Les trois pièces supplémentaires sont d'ailleurs exclusivement distribuées au Canada: *17 Days*, une reprise de Prince, *TV News*, extraite des séances d'enregistrement du dernier album et une version de *Middle Man* en concert, représentent un item de choix autant pour les collectionneurs que les amateurs de Living Colour.

QUALITÉ

Depuis leurs débuts, les quatre musiciens ont habité leur fidèle public à un très haut niveau musical. Toutes leurs compositions sont livrées avec un enthousiasme et un amour à faire rougir bien des artistes. Pour Living Colour, toutefois, c'est une habitude. «Stain» s'inscrit dans cette lignée. En plus des adeptes du groupe, «Stain» risque d'attirer plusieurs amateurs de musique qui ignorent encore ce que Living Colour peut leur offrir.

Dès les premières mesures de *Go Away*, on succombe au charme du style unique qui est devenu la marque de commerce du groupe. On a affaire à un genre de hard-rock avec une petite touche de reggae pas désagréable du tout. Que voulez-vous, les membres de Living Colour sont fiers de leur origine. C'est d'ailleurs une des seules formules de couleur à voir le courage de tourner le dos au rap. Il faut le faire! Mais Living Colour, c'est bien plus qu'une simple bande d'anti-conformistes. Leur vision très réaliste du monde qui les entoure fait foi de leur volonté à passer leur message. Les paroles de la pièce *Ignorence le Bilin* sont d'ailleurs très révélatrices: «I'm just trying to survive, pay my bills and stay alive... Ils évoquent particulièrement la situation difficile dans laquelle se trouvent les noirs aux États-Unis. «All the world's problems ain't my fault» clamera le chanteur de groupe, Corey Glover, afin d'amener l'auditeur à réfléchir sur la question.

ORIGINALITÉ

Le principal atout de la formation demeure toutefois la variété musicale. Des touches de clavier sur *Leave It Alone* au «speed metal» de *Mind Your Own Business*, tout l'éventail des styles est représenté. On doit préciser que la voix superbe de Monsieur Glover se prêle à tous ces genres musicaux. Elle prend tantôt des airs de Gary Moore alors que Peter Gabriel semble être l'interprète à d'autres moments. Toute une performance! Tout ceci sans mentionner le jeu extraordinaire du guitariste le plus sous-estimé du rock moderne, Vernon Reid. En maintes occasions, il démontre qu'il n'a rien à envier aux grands de son époque. Il ajoute un cachet particulier à un album qui semble destiné à la gloire. Et c'est tout ce que Living Colour mérite!

TIRAGE

Si vous voulez posséder le meilleur album de 1993 en plus des trois pièces inédites exclusivement distribuées au Canada en 10 000 exemplaires, vous l'avez qu'à écrire au journal *Le Front*, à l'attention de Denise Lévesque. Pour être éligible au tirage, vous n'avez qu'à répondre à la question suivante: quel est le titre du premier album de Living Colour? Bonne Chance!♦



La photo nous laisse voir la troupe qui présentera la pièce «Les 5 dits des clowns au Prince»

Les 5 dits des clowns au Prince à la Grange du 4 au 8 avril prochain!

Sylvain MONTREUIL

Les étudiants du département d'art dramatique du Centre universitaire de Moncton font équipe avec le «Cirque Traviata» pour présenter le spectacle-intervention *Les 5 dits des clowns au Prince* à la Grange de l'Université de Moncton dès dimanche soir.

En fait, ce spectacle-intervention raconte l'histoire d'artistes qui se sont fait formellement interdire par le Prince d'exercer leur métier sur tout son territoire. Les membres du «Cirque Traviata» veulent donc poursuivre leur résistance et les étudiants et étudiantes du département d'art dramatique permettent donc aux

membres du cirque de pouvoir le faire. C'est pour cela que les étudiants vous invitent à manifester votre appui aux «artistes qui veulent rester des artistes».

Le «Cirque Traviata» et les étudiants tenteront de vous faire partager les angoisses d'artistes fugitifs qui auront à se surpasser pour tenter de relever le défi malveillant que leur a lancé le Prince. Les artistes comptent donc sur vous pour les aider à réussir ce tour de force.

EXERCICE PÉDAGOGIQUE...

Les 5 dits des clowns au Prince, un texte de Jean-Paul Algèr, a été réalisé par des étudiants et étudiantes de 1^{re} et 4^e année du département d'Art dramatique,

dans le cadre d'un exercice pédagogique. Comme chaque année, cet exercice sera présenté devant un public au Studio-théâtre La Grange.

Les représentations débutent donc dès dimanche à 20h00 et se poursuivront jusqu'au 8 avril. À noter toutefois qu'une représentation spéciale sera présentée le 4 avril à 14h00 en avant-première pour des jeunes de huit ans et plus. L'invitation est donc lancée aux parents qui voudraient y accompagner leurs enfants.

Pour ceux et celles qui seraient intéressés par ce spectacle-intervention, les billets sont en vente à la cantine du Pavillon Jeanne-Éveline au prix de \$3 pour les étudiants et de \$5 pour les autres.♦

La 18e édition du Festival International de la musique baroque de Lamèque aura lieu cet été!

Du 16 au 24 juillet prochain, le Festival international de la musique baroque de Lamèque, dans la Péninsule acadienne, se mettra en branle. C'est événement reconnu mondialement accueille chaque année des musiciens de renommée internationale.

Cette année, «Les quatre saisons» de Vivaldi seront redécouvertes. L'ensemble Europa Galante fera l'interprétation de cette œuvre qui aurait bouleversé le monde musical. Le Festival aura également sa soirée Haendel qui rassemblera des musiciens canadiens, allemands, français, italiens et acadiens.

Le Festival s'étend sur deux fins de semaines, les 16, 17, 18 juillet et les 23 et 24 juillet.

BABILLARD

Exercice pédagogique public

Le Département d'art dramatique de l'Université de Moncton présente *Les cinq dits des diavres au Prince*, pièce récente de l'auteur français Jean-Paul Algèrre, du 4 au 8 avril, au studio-théâtre La Grange.

Les interprètes sont Pierrette Blaquière, Lynn DeGrâce, Line Losier, Guy LeGresley et Hughes Paulin, étudiantes et étudiants de quatrième année, ainsi que Sébastien Belzile et André Collette, étudiants de troisième année. Pour de plus amples informations, contactez le Département d'art dramatique au 858-4444.

Concours ACFAS-FESR

L'association canadienne-française pour l'avancement des sciences et la Faculté des études supérieures et de la recherche organisent le concours ACFAS-FESR des jeunes chercheurs et chercheuses, le vendredi 30 avril, à l'École de génie. Ce concours s'adresse aux étudiants et étudiantes finissants du deuxième cycle, ainsi qu'aux finissants et finissantes du premier cycle des universités de l'Atlantique qui souhaitent présenter une communication orale sur leurs travaux de recherche dans le cadre d'un colloque étudiant. Il faut s'inscrire le plus tôt possible. Le titre de la communication et un résumé de 1000 mots doivent parvenir à la FESR au plus tard le 30 mars prochain. Pour plus de renseignements, s'adresser au 858-4310.

Le Devoir maintenant disponible

Le quotidien *Le Devoir* sera disponible à la Librairie Académique du Centre universitaire de Moncton à partir du 1er avril prochain.

Réunion pour les finissant(e)s

La réunion des finissants et des finissantes aura lieu le mardi 6 avril, à 19h, dans l'amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard. Le déroulement et tous les renseignements importants concernant les cérémonies de fin d'année seront alors communiqués. Les cartons d'invitation, offerts par les finissants et finissantes aux membres de la famille et aux ami(e)s, seront distribués gratuitement 20 minutes avant la réunion, soit à compter de 18h40.

Voyage à New York

Le Département des arts visuels organise un voyage à New York, du 28 avril au 4 mai 1993, et quelques places sont encore disponibles. Le coût est de 350 \$.

Pour participer à ce voyage, il faut prendre contact avec Isabelle Godin (382-6755) ou le Département des arts visuels (858-4033). Il y aura des visites de musées d'art, des quartiers italiens et chinois, de Greenwich Village et de Soho. Le programme est toutefois libre.

Activités pédagogiques à l'aide de l'ordinateur

Le Département de l'enseignement de la technologie de la Faculté des sciences de l'éducation invite la communauté universitaire à participer à une activité pédagogique les 15 et 16 avril.

Des kiosques de démonstration seront installés dans la salle A232e du pavillon Jeanne-de-Valois. Plusieurs membres du corps professoral du Département seront disponibles de 9 heures à 11h30 et de 13h30 à 16 heures pour expliquer comment l'ordinateur est utilisé dans leur enseignement.

Conférence

Marc-André Bouchard, de l'Université de Montréal, prononcera une conférence intitulée «Écouter, comprendre et interpréter les expressions symboliques du fantasme: le rôle de l'herméneutique en psychothérapie», le mercredi 14 avril, de 12h15 à 13h30, dans la salle 510 de l'édifice Taillon.

Exposition des finissants

Jusqu'au 23 avril, la Galerie d'art de l'Université présente des œuvres de finissants et finissantes en arts visuels. Pour plus de renseignements: 858-4088.

Récital de guitare

Paul Marquis, étudiant de quatrième année en guitare au Département de musique, présentera son récital de fin de baccalauréat, le samedi 3 avril à 20 heures, à la salle de spectacle du Pavillon Jeanne-de-Valois. Des œuvres de Bach, Giuliani, Fink et Villa-Lobos sont au programme. L'entrée est libre.

Palmarès CKUM

Palmarès francophone

1	1	6 A.M.	Moi peu
2	2	Les Co-Locs	Julie
4	3	Mati Laurent	Danse dans mes rêves
5	4	Daniel Bélaïger	Sèche les pleurs
6	5	France D'Amour	Ailleurs
7	6	Dan Bigras	Bête humaine
9	7	Marie Carmen	À ma façon
11	8	Daran et les Chaises	Aquarium
10	9	Deshaine	Mademoiselle
3	10	Bruce Nuard	Mona Lisa
11	11	Sylvie Paquette	J'tais le traître
13	12	Mario Pelchat	Pleurs dans la pluie
8	13	Patrick Bruel	Elle m' regardait comme ça
15	14	René Simard	E-MC2
16	15	Francine Raymond	Y'a les mots
19	16	Nicolas Simis	Année cherchée l'amour
18	17	Barbosa	Odeur
20	18	Stéphane Eichler	Tu me dis rien
24	19	S.O.S. Cargo	25 dans un 2 1/2
23	20	Caplan	T'aimer tropiquement
-	21	Papazzzi	Je te love
22	22	Johi Legandre	À chaque seconde
-	23	Claudia Phillips	Si tu dors
25	24	Lars Fabian	Les murs
26	25	Ruth Luck	Tout recommencer
-	26	Étienne Daho	Un homme à la mer
27	27	Julien Clerc	Utta
-	28	Eba	Bousculé-moi
-	29	Ricpel	Brise la motion
-	30	Toaster en folie	Le dentier à côté du lit

Projets

Pauline Ester	Les hommes à genoux
Possession simple	J'ai veax
Alex Soher	Que fait-elle
Frankline	Encore du feu
Magallon	Trop tard
Giles Valiquette	Mets un peu de soleil

Palmarès anglophone

4	1	Duran Duran	Ordinary World
1	2	Alanah Myles	Our World Our Times
5	3	Bon Jovi	Bed of Roses
2	4	R.E.M.	Man on the Moon
6	5	The Tragically Hip	Courage
9	6	Inex	Beautiful Girl
7	7	Patti Smith	No Mistakes
10	8	Sue Medley	Forget You
17	9	Mick Jagger	Sweet Thing
14	10	Spin Doctors	Two Princes
13	11	The Northern Pikes	Believe
12	12	The Pursuit of Happiness	Cigarettes, Bangles
8	13	Roy Lyle	Gypsy Wind
22	14	Whitney Houston	I'm Every Woman
3	15	Ugly Kid Joe	Cats in the Cradle
18	16	Peter Gabriel	Kiss That Frog
16	17	Jesus Jones	The Devil You Know
25	18	Celine Dion	Water from the Moon
20	19	Mae Moore	Because of Love
21	20	Bartley Belfall	Is This Love
21	21	Sass Jordan	Who Do You Think You Are?
28	22	Elton John	Simple Life
24	23	Daniel Lavoie	Weak for Love
26	24	Jeff Healy	Lost In Your Eyes
27	25	Tasmin Archer	Sleeping Satellite
25	26	Jane Arden	Will You Remember Me?
-	27	Quireboys	Brother Louie
-	28	Extreme	Tragic Comic
29	29	Stardub	Hard to Get
30	30	Crash Vegas	You and Me

Compilé par Daniel Robichaud,
Directeur de la musique, CKUM

Scoop: votre question de la semaine

Bonjour,
Incroyable! C'est déjà notre
dernière semaine de «Scoop».
Ça a tellement passé vite, ouf!
Donc, pour vous quitter en
donneur nous avons décidé de
vous donner deux scoops pour
le prix d'un!

Encore une fois, nous avons
fait notre possible pour re-
cueillir les commentaires
d'étudiants sur le campus et
nous espérons que vous saurez
vous reconnaître aux travers des
réponses qui suivent:

Si l'Université avait un
parfum, il sentirait quoi ou
comment?

- Ça sent mauvais
- La merde
- La bière
- La vieille mer saïde
- Les Méchants Maqueux
- Ça sentirait bon
- Le manque de temps
- Elle est inodore
- C'est un parfum qui ne vaut
pas cher, mais qui ne nuit à
personne
- Brian Newbold
- Le gazou car il y en a
beaucoup aux alentours
- Ça sentirait pas l'argent
parce qu'ils n'en ont pas
- Les dessous de bras
- L'étang
- Le labo de chimie
- L'explosion à Frank
- Les larmes de tous ceux qui
pleurent aux examens
- La sœur de 12 000 cha-
meaux
- Wayne St-Thomas
- Le cannabis
- Ça sentirait «J-L and the
Funky» et trois chameaux
- Le zizi
- Ça sent l'amour
- Le lendemain de la veille
- Le printemps
- Les dessous de bras du
recteur

- Hach!
- Ça sent le Kacho
- Le chien du recteur
- La bibliothèque
- Les livres usagés
- La plo... (ça rime avec
botte)

Que faites-vous pour vous
désstresser?

- Je m'amuse à frapper les
alligators au Palais de Cristal
- Les relations sexuelles me
désstressent
- J'écoute Métaïlica
- Y'a rien de mieux qu'une
belle «game» de hockey
- Je me croise
- Je fais du sport
- Je fais de l'aérobic le matin
- Je rêve aux filles qui font de
l'aérobic le matin
- Le sport en groupe tout nu
- Je me sers de mon «stress-
o-mètre»
- Je mange du chocolat
- Je danse aux rythmes des
tambours
- J'écoute de la musique forte
- Je m'organise en consé-
quence
- J'écoute la musique de

Stevie Ray Vaughn
-Je vais marcher dans la
nature

-J'écoute les «Simpsons»
-Je fume de la dope, je bois
de la bière pis je «puke» du
sang

-Seul!
-Je lis les articles d'informa-
tion dans Penthouse

-Boire et partager, partager,
boire, boire...

-Je me masturbe dans les
isolements en pensant aux biblio-
thécaires

-Je monte lentement les
escaliers, je me dirige vers la
salle de bain. Là, je fais couler
de l'eau dans mon bain en

forme de cœur. Le son de l'eau
qui s'écoule dans mon bassin
me fait penser à mon professeur
de physique de façon chimique
et biologique. Ensuite, je me
lave et je vais me coucher toute
mouillée.

-Je fais de la cuisine

-Je peins

-Je fais les devoirs à Gaston
LeBlanc

-Je saute toute nue sur mon
lit (parce que j'aime la sensa-
tion)

-Je mange

-Je rêve

-Je bois de la bière

-Je «cruise» à la bibliothèque

-Je chante «Alosette, je te

plumerai»

-Je me moque de tout

-Un peu osé, non? (Pis nos
mères le lisent... pauvres elles!)

Le pire, c'est que ce que vous
pensez, nous l'écrivons dans le
journal!

Voici donc ce qui complète
notre chronique pour cette
année. C'était nouveau et

d'après les «sou-dires», vous
avez trouvé ça trippant!

À la suite d'un petit sondage,
nous avons été surpris et

surtout fort heureux de consta-
ter que vous avez aimé «rire des
conneries de vos collègues».

C'est honte! le temps de se
dire salut pour la saison estivale.

Il manque juste l'étape des
examens à franchir pour cette
année universitaire. Tenez le
coup et donnez un dernier coup
de cœur!

Merci de votre collaboration
au cours de ces derniers mois.
Ce fut un plaisir d'être là pour
vous.

Finalement, arrangez-vous
pour avoir des choses excitantes
à nous raconter l'année pro-
chaine. On s'en reparlera en
septembre. Portez-vous bien
d'ici là (très bien même, avec la
plage, la gang, le soleil, etc...)

Bonne chance lors de vos
examens!

Anne-Renée Landry
Martin Perreault

ATTENTION - ATTENTION ETUDIANTS ET ETUDIANTES

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE TOUT DEMENAGER EN AVRIL. ENTREPOSEZ
VOTRE LIT ET TOUS AUTRES ARTICLES QUE VOUS N'UTILISEREZ PAS
AVANT SEPTEMBRE PROCHAIN.

SUPER SPECIAL

CASIER 5' X 5' - PERIODE DE 4 MOIS - 110¢

CASIER 5' X 7' - PERIODE DE 4 MOIS - 140¢

CASIER 5' X 10' - PERIODE DE 4 MOIS - 180¢

N'OUBLIEZ PAS DE PRESENTER VOTRE CARTE ETUDIANTE

VOUS L'ENTREPOSEZ
VOUS FERMEZ LE TOUT A CLÉ
VOUS GARDEZ LA CLÉ





Nathalie Lévesque a fort apprécié son expérience en Martinique et on comprend pourquoi!

**LE GALA
DES ATHLÈTES
HONORE LES SPORTIFS
DE L'UNIVERSITÉ
CE SOIR!**

Nathalie Levesque est de retour de la Martinique

«J'ai vécu une expérience inoubliable»

Anick F. LOSIER

Nathalie Levesque est une adepte de la planche à voile. Le journal Le Front avait annoncé quelques semaines passés que cette athlète de la région de Rimouski partait vers les beaux soleils de la Martinique pour une compétition d'envergure internationale! Quelques semaines plus tard, un peu plus bronzée que la saison ne le permet, Nathalie Levesque raconte son expérience avec des yeux brillants.

La première chose qui l'aura frappée en mettant le pied en sol martiniquais sera certes toutes les couleurs éblouissantes. «Ici, le vert dans les arbres est un peu fade quand tu compares au vert extrêmement brillant de là-bas», a-elle expliqué. Les fleurs et la chaleur l'auront également enchantée.

«Lorsque je suis entrée dans l'eau, j'ai dit «WOW». L'eau est tellement chaude, c'est incroyable». Le sable était également brûlant. Elle est d'ailleurs revenue avec quelques coups de soleil.

Pendant son séjour là-bas, Nathalie Levesque a pris part au festival du mardi gras. «Ils ne fêtent pas l'Halloween donc ils se costument tous avec des déguisements plus beaux les uns des autres».

La première semaine s'est

déroulée dans un camp d'entraînement pour l'équipe canadienne. «Le camp m'a apporté beaucoup, assure la jeune athlète de 23 ans. J'ai pu prendre beaucoup plus d'expérience».

Les compétitions se sont assez bien déroulées pour Nathalie Levesque. Elle avoue avoir été un peu nerveuse au début, mais à la fin «tout allait assez bien même si j'étais assez fatiguée». Elle n'avait effectivement pas le temps de prendre des bains de soleil. Avec une moyenne de deux courses par jour en cinq jours, elle n'avait que le temps de se faire à souper (avec un autre compétiteur de la région, Yvan Lavolette) et de se coucher.

Nathalie Levesque trouvait les départs plus difficiles. «Il y avait 48 compétiteurs à la ligne de départ et on se battait et se poussait pour commencer parmi les premiers». Elle s'est dit plus timide donc n'était pas aussi farouche. «C'était épuisant».

Un autre point positif du voyage était le fait que l'entraîneur de l'équipe canadienne a remarqué le progrès de Nathalie Levesque. La prochaine compétition d'envergure nationale aura lieu cet été. L'athlète en musique ne prévoit pas être choisie sur l'équipe canadienne pour l'instant. «Je préfère ne pas mettre de date pour ne pas être découragée si je n'atteins pas mes objectifs».

Les Anges Bleus sont de retour de France

Anick F. LOSIER

Le voyage des Anges Bleus au volley-ball aura été marqué par beaucoup de choses. Les ambassadrices de l'Université de Moncton ont visité, magasiné, joué... bref, fait un peu de tout.

L'entraîneur des Anges Bleus, Daniel O'Carroll, a bien aimé le voyage même s'il était bien content de remettre les pieds en terre acadienne. «Nous avons pas eu de problèmes, a-t-il tenu à souligner. Pas de bagages perdus, pas de mauvaises journées. Tout s'est très bien déroulé».

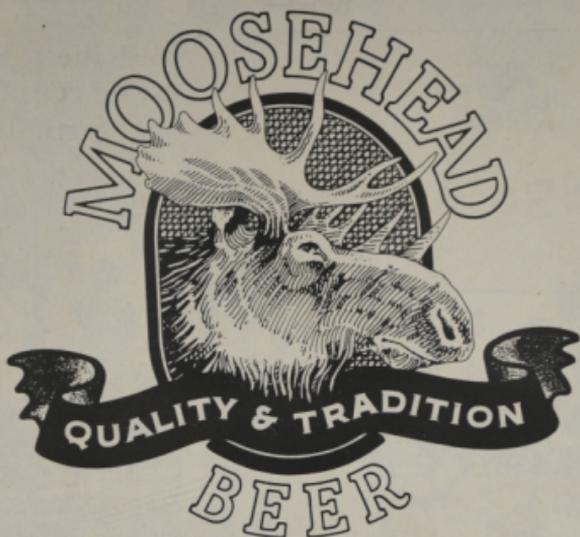
Les Anges Bleus ont certes bien représenté les couleurs de l'Université de Moncton en remportant un tournoi à MontPellier. Le système est cependant différent et tous ont reconnu que le calibre de jeu est un peu plus faible que celui des universités canadiennes. «Ce qui se passe,

c'est que le sport n'est pas vraiment reconnu au niveau universitaire, explique Daniel O'Carroll. Il y a donc beaucoup de clubs. Dans chaque club, il y a de très bonnes joueuses, mais ces bonnes joueuses ne jouent pas ensemble. Sinon, elles nous auraient probablement vaincues».

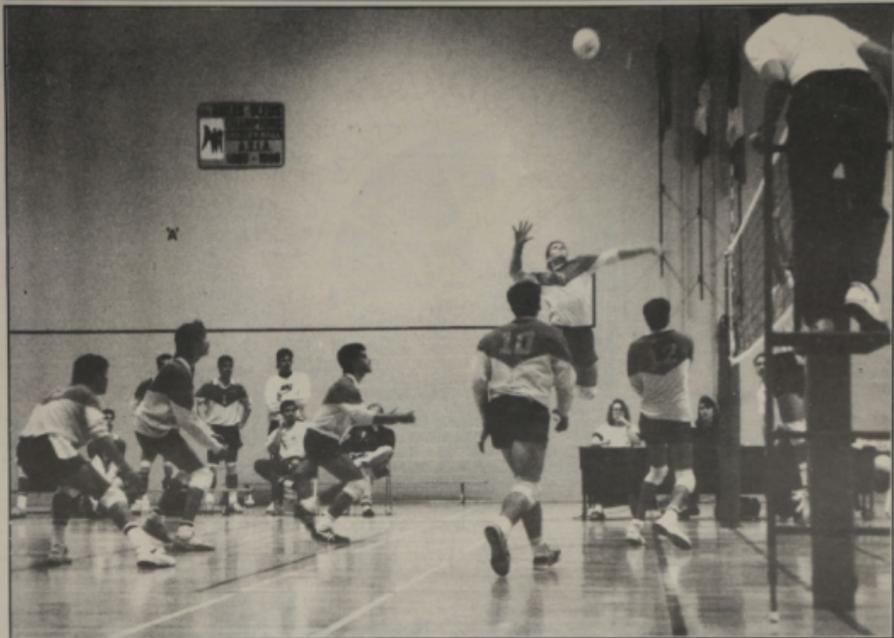
Quelques joueuses sont d'ailleurs d'accord avec les propos de leur entraîneur. «C'est difficile à juger, car c'était des parties plutôt amicales», a lancé l'une d'entre elles.

Les représentantes de l'Université de Moncton ont d'ailleurs participé à deux autres tournois mais cette fois du 4 contre 4, c'est-à-dire quatre joueuses par équipe. Une fois de plus, les Anges ont eu du succès alors que l'une de ses équipes a remporté la finale.

suite en page 21



**La brasserie Moosehead
vous souhaite bonne
chance pour vos
examens de fin de
session et vous
rappelle d'être
prudents au volant**



Ce n'est pas de sitôt que l'on pourra recevoir des Aigles Bleus au volleyball!

Il n'y aura pas d'équipe de volley-ball masculin l'an prochain!

«A moins que l'Université nous donne 7000 \$ de plus dans le budget» - Daniel O'Carroll

Anick F. LOSIER

Le directeur des sports de l'Université de Moncton ne croit pas aux chances de volley-ball masculin de réapparaître sur le calendrier universitaire l'an prochain. En fait, vu les coupures budgétaires que subissent tous les départements, les chances d'avoir de l'argent de plus dans le budget sont maigres. Par conséquent, le volley-ball masculin ne fera pas partie de la fête pour la prochaine saison.

«A moins qu'il y ait une possibilité d'augmenter le budget de 7000 \$, nous ne pouvons pas nous permettre de réinstaurer le sport

dans nos activités, a expliqué Daniel O'Carroll. C'est plate, mais nous ne pouvons pas nous le permettre.»

Selon lui, les administrateurs coupent des postes à l'Université de Moncton donc il est très peu probable qu'il y ait une augmentation dans le budget des sports.

Un facteur peut nuire au calendrier des sports de l'U de M. En fait, selon Daniel O'Carroll, une politique existe pour interdire les commanditaires. «Si au moins ils nous permettaient d'aller chercher de l'argent de cette façon, nous n'aurions pas à couper des sports», a-t-il lancé.

D'après lui, les sports univer-

sitaires pourraient aller chercher jusqu'à 15 000 \$ avec les commanditaires. Cette politique devrait changer, selon lui. Si c'était le cas, on pourrait voir l'apparition de nouveaux sports en plus de la réintégration du volley-ball masculin. «Nous pourrions avoir des sports pas trop chers comme le badminton, la lutte olympique, le judo et d'autres encore.»

RÉPERCUSSIONS NÉGATIVES

Des répercussions négatives pourraient suivre de la décision du Service des sports de l'Université de Moncton de ne pas remettre le volley-ball masculin dans le

calendrier universitaire. Daniel O'Carroll reconnaît que cela pourrait influencer les jeunes joueurs du niveau secondaire à ne pas continuer le sport à l'école polyvalente. «Je crois que seulement 2 ou 3 joueurs ne viendront pas à l'Université parce qu'il n'y a pas de volley-ball», a-t-il indiqué.

Gaston Roy, joueur de la défunte équipe, croit que les retombées seront plus négatives que ne le prévoit le directeur des sports de l'U de M. Il a d'ailleurs raconté, dans une entrevue avec le journal, que lorsqu'il participait dans des tournois (il évolue présentement dans une ligue senior

de volley-ball), plusieurs jeunes lui posaient la question à savoir s'il y avait du volley-ball l'an prochain. «L'argent est mal géré en quelque part, croit-il. Quand tu considères qu'une petite université comme Mount Allison peut se permettre la tenue de plusieurs sports et que nous avons plus de 4500 étudiants, il y a quelque chose qui ne marche pas.»

Si le volley-ball masculin revenait sur le calendrier universitaire, Gaston Roy croit qu'il y aurait beaucoup de changements à faire. «Le recrutement devra être fait, car il n'y en avait pas du tout quand le sport était à l'affiches, a-t-il expliqué.»

**Le REER
D'ICI**



C'est le REER de ...



TA CAISSE
POPULAIRE ACADIENNE

«Ça va prendre pas mal de persuasion!»

- Daniel O'Carroll -

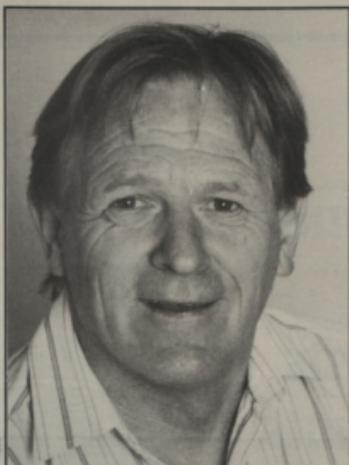
Les Anges Bleus pourraient se retrouver sans entraîneur l'an prochain!

Anick F. LOSIER

L'entraîneur des Anges Bleus de l'Université de Moncton n'est pas certain de son avenir avec la formation. En fait, il est temps, selon lui, de choisir entre la direction des sports à l'Université de Moncton et l'équipe de volleyball. «Je ne sais pas encore quelle sera ma décision. Je ne m'y suis pas encore arrêté, mais ça va prendre pas mal de persuasion pour que je reste en tant qu'entraîneur», a indiqué Daniel O'Carroll lors d'une entrevue téléphonique accordée au journal Le Front.

Daniel O'Carroll était un revenant. En fait, il avait guidé l'équipe pendant presque 6 ans avant de prendre une retraite en 1990. Suite à la démission de Robert Grandmaison l'été dernier, il avait décidé de reprendre les rênes.

S'il advenait que Daniel O'Carroll décide de ne pas retourner derrière le banc des Anges Bleus, un problème pourrait se poser. La problématique se trouve dans le fait qu'il n'y a pas de poste



Daniel O'Carroll a effectué un retour à la barre des Anges Bleus l'automne dernier. Sera-t-il de retour en septembre prochain?

disponible pour de nouveaux enseignants à l'École d'éducation physique et de loisirs. «Nous n'avons pas de budget pour accueillir un nouvel entraîneur», a déclaré Daniel O'Carroll.

La démission de Robert Grandmaison avait d'ailleurs ouvert le débat quant aux heures d'entraînement qu'exige la compétition universitaire. En outre, personne ne peut consacrer au poste de temps et d'énergie sans avoir un emploi permanent près de l'U de M. Parmi les candidats possibles à une relève pour ce poste, nous retrouvons toujours Robert Grandmaison, Suzanne Gagnon (l'entraîneur-adjointe cette année) et Richard Bisque (également entraîneur-adjoint).

«Robert nous a fait part de son intérêt à faire un retour derrière le banc des Anges Bleus, mais nous n'avons pas de poste de professeur à lui offrir car nos budgets sont très restreints», a indiqué Daniel O'Carroll.

Père Béliveau, l'entraîneur des Anges Bleus au hockey, aura tout de même été plus chanceux. Suite à la démission en avril dernier de l'entraîneur Len Doucet et à un concours pour trouver un remplaçant, Béliveau a obtenu un poste de professeur à l'Université de Moncton. On avait refusé quelques mois auparavant la

même chance à Robert Grandmaison. «Ce n'est pas du tout le même cas, explique le directeur des sports de l'U de M. Nous avons un contrat-échange avec la Commission scolaire de la région pour M. Béliveau. Il obtient un salaire de l'Université de Moncton mais il n'a pas ses bénéfices.

C'est la Commission scolaire qui s'en charge». Est-ce qu'on pourrait refaire l'échange pour obtenir les services de Robert Grandmaison? «Nous avons déjà essayé mais ils nous ont refusé parce que c'est une Commission scolaire anglophone», a-t-il rétorqué.

L'entraîneur de Daniel O'Carroll a été un peu critiqué cette année. On a d'ailleurs souligné le fait qu'il n'était pas aussi impliqué que l'était Robert Grandmaison. Certaines joueuses ont cependant ajouté que la situation s'était améliorée après quelques mois. «Nous avons eu nos hauts et nos bas», a lancé une autre joueuse.

Le retour des joueuses est aussi incertain que celui de leur entraîneur. Certaines auraient des difficultés scolaires, d'autres préféreraient prendre une période de relâche de l'environnement universitaire au complet. Ce n'est qu'à la période de recrutement l'an prochain que nous en saurons plus long. ♦

À quand la fameuse étude sur les sports?

Sylvain MONTREUIL

Depuis près de deux ans maintenant, on entend parler que le Service des sports universitaires de l'U de M prépare une étude sur les sports. Au début de l'année lorsque je suis entré en poste, j'espérais qu'elle soit rendue publique avant la fin de l'année. Mais voilà, nous sommes déjà arrivés à notre dernière parution en 1992-93 et pourtant rien n'a véritablement été connu jusqu'à présent. D'ailleurs, on se demande toujours ce que comportera cette étude. Est-ce que de nouveaux sports feront leur apparition? Pourrait-il être possible que des sports disparaissent? Dans le fond, tout le monde se demande toujours à quoi servira cette étude.

En fait, au mois de septembre on croyait que la direction des sports était partie sur une lancée, grâce et s'en souviendra, à un nouveau plan de marketing. Mais si on y pense bien, était-ce du marketing de la part du service des sports ou bien une simple campagne du Club des Anges Bleus pour que plus de gens se présentent à l'Aréna J.-Louis-Lévesque? Bonne question n'est-ce pas? D'ense, c'est à ce niveau que l'on se retrouve, toujours, mais au fait sait-on exactement à quelle étape se trouve l'étude pour l'instant? Ce que je veux dire, c'est simplement que dans le processus hiérarchique de l'Université de Moncton, où est rendue l'étude? Entre les lignes, on entend dire depuis le mois de décembre que l'étude sera bientôt présentée devant le Conseil des gouverneurs. On ditait cela au mois de février également et en passant pour ceux et celles qui ne le sauraient pas on est maintenant rendu au mois d'avril (et ce n'est pas un poisson d'avril!) et pourtant rien n'a été présenté et on se demande toujours quand cela se fera!

Par contre, il ne faut pas oublier que tout projet que l'on met sur pied à l'U de M demande beaucoup de temps à devenir une réalité. Et lorsque ces projets deviennent réalité, il arrive très souvent que ceux-ci finissent sur les tablettes. Bon laissons faire le «beurrage» de pain et passons aux choses sérieuses. Le prochain Conseil des gouverneurs se tiendra à la fin avril et le prochain pour l'instant rien n'indique que l'étude y sera présentée devant messieurs les gouverneurs. Ainsi, avec les mois qui passent, il ne faut oublier que dans un sens les énergies investies dans cette aventure s'accumulent et pourtant rien n'en ressort réellement. On est incliné à se demander si sérieusement cette étude servira vraiment à quelque chose.

Mais au départ que voulait-on faire grâce à cette étude des sports? Si on se souvient bien, le responsable du Service des sports universitaires à l'U de M, Daniel O'Carroll, l'indiquait au tout début. Et il le rappela à l'entrée l'automne dernier en disant que ce qu'on voulait vérifier c'était les sports en tant que tels. Ainsi, on voulait étudier ce sport devrait être pratiqué dans le futur à l'Université de Moncton et lequel ou lesquels devraient disparaître. Mais si on y pense bien est-ce les sports que l'on doit étudier ou notre façon de procéder à l'U de M? Car le problème, à ce niveau, ne vient pas nécessairement des sports car peu importe celui que vous pratiquez il semble que l'approche de l'U de M dans le milieu sportif est latente. Le futur des sports à l'Université de Moncton est depuis très longtemps synonyme de victoire. Ainsi, dans cet optique peu importe le sport que l'on implantera à l'U de M, il risque tôt ou tard de disparaître si les équipes ne gagnent pas. En fait, quand on regarde cela de plus près, on s'aperçoit que l'on gère notre domaine sportif comme un propriétaire d'une équipe professionnelle quelconque même sa «business». Ce qu'il faut introduire dans le Service des sports universitaires c'est une nouvelle approche! Quand on y pense bien, le seul sport qui tous les ans est assuré de refaire son apparition c'est le hockey! Et comme par hasard, c'est le seul sport qui bénéficie de l'aide financière d'organismes extérieurs, le tout géré par le Club des Anges Bleus! Bien sûr, il y a aussi la tradition des Anges Bleus au hockey et à ce niveau elle est reconnue à travers le Canada. Toutefois, et aussi longtemps que le financement des équipes de l'U de M dépendra du nombre de victoires que ces équipes ont amassé pendant la saison, on aura sans doute beaucoup de difficultés à considérer nos «équipes» comme des «équipes» qui doivent demeurer des... «équipes»! ♦

suite de la page 18

Le voyage était concentré avec beaucoup de visites un peu partout dans la région de Mont-Pellier et ses environs. «C'est beau et la température est excellente», a fait remarquer Daniel O'Carroll. «Même si certains auraient mieux aimé faire le tour du pays, j'ai bien aimé la région», a ajouté un autre joueur.

Les amitiés établies également au rendez-vous aident chaque joueur de l'Université de Moncton d'être accueilli par des joueurs de Mont-Pellier. Les activités sociales n'ont pas manqué non plus. Les Anges Bleus, selon leur entraîneur, auraient passé une bonne partie du séjour à magasiner. Des joueuses ont d'ailleurs reconnu qu'elles auraient aimé prolonger leur visite mais faute d'argent, «il était temps que l'on revienne».

UNE AUTRE VISITE DE FRANCE À L'U DE M?

Des représentants de l'Université de Mont-Pellier pourraient faire une autre visite en Acadie. Selon l'entraîneur des Anges Bleus et directeur des sports à l'Université de Moncton, les discussions sont en cours pour refaire l'activité. «Nous aimerions que cette fois, ce soit un autre sport comme le soccer, par exemple», a précisé Daniel O'Carroll. ♦

Une autre saison remplie d'activités!

Spivain MONTREUIL

Au cours de la dernière année universitaire, le Service des activités récréatives a permis aux étudiants du CUM de s'adonner à plusieurs sports au sein des diverses ligues en plus de pouvoir se perfectionner dans certains domaines grâce à ce qu'on appelle les cours populaires. Selon le responsable du S.A.R., Paul Boudreau, la participation étudiante a été aussi bonne cette année que par les années passées. «C'est une participation qui est semblable à celle des dix dernières années, on peut donc dire que c'est une participation normale», a-t-il soutenu.

Encore cette année, les sports du campus de l'Université de Moncton pouvaient participer à diverses ligues: hockey, hockey boule, soccer masculin et volleyball mixte. «Les quatre ligues de hockey ont attiré beaucoup de participants comme par le passé. Quant aux autres ligues, la participation est encourageante et on envisage de les remettre en opération encore une fois l'an prochain», a-t-il déclaré. Selon M. Boudreau, on pourrait même envisager de mettre sur pied une ligue féminine de hockey l'an prochain. «Il est arrivé à quelques reprises cette année qu'il y a eu de la violence lors de matches dans la ligue mixte de hockey. C'est une des raisons qui nous poussent particulièrement à vouloir créer une ligue féminine l'an prochain», a-t-il laissé entendre.

Selon M. Boudreau, le futur du S.A.R. dépend toutefois du budget d'opération que le service recevra pour l'an prochain. «Le budget n'est jamais déterminé réellement d'avance en année, il pourrait arriver que le montant total puisse varier», a indiqué M. Boudreau.

Les autres activités du S.A.R., selon Paul Boudreau, ont également très bien fonctionné. «Tous les tournois du S.A.R. ont bien fonctionné cette année. Les deux tournois de volleyball, le Volantin et le Tournoi citrouille, ont attiré beaucoup de participants et le tout s'est déroulé sans heurts», a-t-il avancé. D'après lui, le tournoi de balle-motée au mois de septembre ainsi que celui de badminton et celui de raquetball ont connu leur part de succès. À ce niveau, on peut donc s'attendre, d'après le responsable du S.A.R., à ce que ces tournois restent l'an prochain.

«Un des services que nous offrons et qui attire beaucoup de personnes est sans doute les cours populaires. On offre à ce niveau, des cours de natation comme crois de brèche, médaille de bronze et sauveteur. De plus, on offre également des cours de natation pour débutants et encore là c'est un service très apprécié», a-t-il soutenu. D'après

M. Boudreau, le S.A.R. offrait également cette année une palette d'arts martiaux. Par exemple, il était possible de suivre des cours de Tai-Chi, de judo, de yoga, de Tae Kwon Doe et aussi

de Ju-Jitsu. «On a organisé une clinique de tennis qui a attiré beaucoup d'adeptes et on pense répéter l'expérience l'an prochain», a-t-il laissé savoir.

En somme, on peut s'attendre à ce que les mêmes services soient de retour l'an prochain. Selon le responsable du Service des activités récréatives du CUM, Paul Boudreau, on peut s'attendre à

ce que d'autres services apparaissent si le budget d'opération le permet. «On envisage donc une autre bonne saison l'an prochain», a-t-il conclu. ♦

Ne manquez pas les tarifs étudiants de VIA!

Achat des billets : au moins 5 jours à l'avance.

Certaines conditions s'appliquent. Appelez un agent de voyages ou VIA Rail.

50% DE RABAIS!
7 JOURS SUR 7

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI



la Lanterne

Tous les mercredi • Ailes de poulet à 30 ¢
chacune et spaghetti à 99 ¢



Tous les dimanche • **KAREOKE** à partir de 20hrs
• la cuisine est ouverte
de 12hrs à 21hrs
• spécial : T-bone (8oz.) - 4.95 \$

Le vendredi 2 avril • "Big John Little Blues Band"
de Saint Jean à 22hrs
frais d'entrée 5 \$ / 4 \$ étudiants

Le mardi 13 avril • Le groupe populaire "The Head"
débutera la soirée pour accueillir
les artistes populaires "The
Watchmen" à partir de 22hrs /
billets -5 \$ et 4 \$ étudiants



Le vendredi 23 avril • **Party de fin d'année!**
Party toga! Des prix à donner à tous
ceux et celles qui auront les plus
beaux costumes!

Le groupe "Common Grounds" avec
Jean-Marc LeBlanc / Prix d'entrée 3 \$

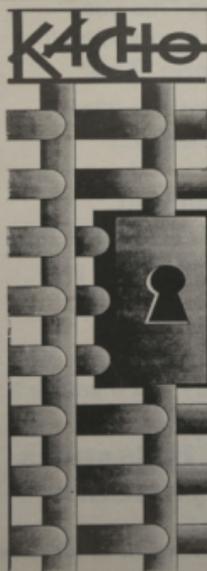
**Bonne chance à tous les finissants
et merci à tous nos supporteurs!**

L'administration et le personnel de la Lanterne

LE FRONT

*Merci à tous nos fidèles
lecteurs et lectrices.
Le meilleur des succès lors
de vos examens!*

L'équipe du FRONT!



Cette semaine au Kacho (1 au 3 avril)

**Danny Boudreau
et invités**

La soirée de clôture des Francofolies
avec vos chansonniers favoris.

Super spéciaux!

**Vendredi
14h00**

Pause fin de semaine
La gang est au Kacho !

**Pizza
Delight**

Vous offre un menu varié
de 16h00 à 19h00!

**18h30
à
21h30**

De loin le meilleur "jam" en ville!